



Abdelhamid Addou, PDG de la RAM.

## Quel plan de redécollage pour la RAM ?

P7



### LA SANTÉ EN PREMIÈRE LIGNE

# LE NOUVEAU MINISTÈRE DE LA GUERRE

Dans le Maroc graduellement déconfiné où l'intendance sanitaire doit absolument suivre, se soigner du Covid-19 devrait être une routine médicale qui cohabiterait avec une vie économique et sociale sous contrôle. Pas d'autre choix que de gérer ce grand casse-tête...

P6/7

## Le cri d'alarme des torrificateurs locaux

P8



Feu Abderrahmane Saadi.

## Un esprit brillant s'en va

P12

L'entretien -à peine-fictif de la semaine

Saad Eddine Al Othmani

Premier ministre

On n'a pas de vision mais on a le corona à l'œil

P15



LES EXAMENS DU BAC AURONT LIEU EN JUILLET DANS LE RESPECT DE LA DISTANCIATION SOCIALE

COMMENT VAIS-JE FAIRE POUR TRICHER ?



Côté BASSE-COUR

Ce que cache la crise sanitaire

P3

Wiqaytna, désignez des volontaires !

P4

Efficacité othmanienne sans frontières !

P14

Confus DE CANARD

Opération reset

P2

Contaminations au coronavirus

Les raisons d'un rebond

P5



## Confus DE CANARD



# Opération reset



Abdellah Chankou



À ce jour, nul ne peut prétendre savoir tout sur le coronavirus. Son mode opératoire et la manière avec laquelle il se transmet, attaque et se propage comme une traînée de poudre redoutable. Et pourquoi ses symptômes sont visibles sur telle personne et pas sur telle autre. Les asymptomatiques, par lesquels la maladie peut être relancée et anéantir tous les efforts titanesques consentis sur plusieurs fronts, font trembler et suffoquer les gouvernements du monde entier.

Perplexe et humble à la fois, la communauté médicale et scientifique mondiale apprend chaque jour des choses nouvelles sur la pandémie mais elle ne sait toujours pas grand-chose sur cette maladie mystérieuse, tueuse silencieuse, à y regarder de plus près, moins des êtres humains que du business mondialisé qu'elle a mis à terre en l'espace de quelques semaines.

Au début sous-estimée, comparée à une grippe saisonnière puis à une forme de pneu-

■ ***Avec le coronavirus, les plans de déconfinement les mieux pensés ne peuvent relever que de l'expérimentation hasardeuse et l'on voit bien que les certitudes les plus ancrées ont crevé comme autant de bulles illusoires.*** ■

monie, la maladie du Covid-19 a montré très vite qu'il est bien plus coriace et complexe, décidé à se jouer de la science et de ses sommités mondiales. Or, les symptômes du mal diffèrent d'un patient à un autre et les poumons ne sont pas les seuls organes touchés. Par ailleurs, il convient peut-être de convoquer la métaphysique pour tenter de comprendre pourquoi le coronavirus a fait beaucoup plus de dégâts humains en occident et épargné de manière remarquable le continent noir. L'anticipation et les mesures préventives, la jeunesse de la population africaine et son expérience des épidémies n'expliquant certainement pas tout, il faut bien avancer sur le chemin ardu de la connaissance de ce virus très déroutant pour mieux cerner ses fonctionnalités. Un immense continent à explorer plein de mystères qui restent à encore à percer et devant lesquels le cerveau humain, en l'état

actuel de son savoir, a montré ses limites. Ne soyez pas étonné si demain on vous dit que le coronavirus est trop intelligent pour agir en aveugle et qu'il choisit bien ses victimes.

Une foulditude d'inconnues subsiste en effet. Sur les séquelles et l'immunité, la génétique et la saisonnalité. Comment il se transmet avec exactitude, comment déceler sa présence, le prévenir, contenir sa progression fulgurante et le neutraliser? Un immense mystère indéchiffrable entoure aussi la dynamique des chaînes de transmission individuelles et les sources de contamination. Malgré tant d'incertitudes, les gouvernements de plusieurs pays occidentaux se sont résignés, entre crainte et espoir, à déconfiner après plus d'un mois d'enfermement de leur population qui a renoué avec les joies d'une liberté fût-elle sous contrôle. S'il faut bien faire redémarrer la machine économique pour limiter les dégâts, tous vivent dans l'angoisse de l'arrivée d'une deuxième vague, susceptible de provoquer un retour à la case départ qui flanquerait par terre les acquis du premier confinement. Les plus pessimistes tentent de voir au-delà de la vague pour deviner ce qui cache derrière, suggérant que le pire n'est peut-être pas derrière nous...

Avec le coronavirus, les plans de déconfinement les mieux pensés ne peuvent relever que de l'expérimentation hasardeuse et l'on voit bien que les certitudes les plus ancrées ont crevé comme autant de bulles illusoires. Irrigués par la foi, les croyants de toutes les religions, eux, sont inébranlables dans leurs convictions, ne se cassant pas trop la tête devant ce qui leur semble être une évidence aussi claire que l'eau de source. Pour eux, les accusations trumpiennes que le coronavirus est une création chinoise ne sont que balivernes qui flairent trop la mauvaise foi. Ces esprits branchés sur l'au-delà croient déceler dans le coronavirus l'empreinte d'une force supérieure qui a rebooté une terre à la dérive pour une réinitialisation devenue nécessaire, laissant l'homme, livré à lui-même, miné par la peur et le doute, tâtonnant dans les ténèbres d'une recherche hautement hypothétique. Qui peut paralyser le globe, sinon son créateur ? ●



# Côté BASSE-COUR



## Ce que cache la crise sanitaire...



Environ 700 000 enfants en Italie sont en difficulté alimentaire en raison de la crise sanitaire liée au Covid-19 qui a provoqué la fermeture des écoles et des cantines scolaires qui leur garantissaient un repas chaud selon la Coldiretti (Association à but non lucratif), qui a tiré la sonnette d'alarme dans un communiqué publié dimanche 10 mai. Parmi les victimes du nouveau coronavirus figurent « les familles de ceux qui ont perdu leur emploi saisonnier, les petits commerçants ou artisans qui ont dû fermer, les personnes employées clandestinement qui ne bénéficient pas de subventions spéciales ou d'aides publiques et n'ont pas d'économies, ainsi que de nombreux travailleurs temporaires ou ayant des activités occasionnelles », a indiqué la Coldiretti.

Les régions les plus touchées sont situées dans le sud de l'Italie, en Campanie, Calabre et Sicile. La crise sanitaire actuelle risque de tourner à la pénurie alimentaire pour des pays jusqu'ici épargnés par la famine. Le Programme alimentaire mondial (PAM), une agence onusienne, a déjà lancé une alerte en avril dernier dans un rapport rendu public. Dans ce dernier, il est indiqué que le nombre de personnes souffrant de la faim est passé de 113 millions en 2018 à 135 millions en 2019 en raison des conflits, des chamboulements climatiques et des chocs économiques. Pour 2020, le PAM estime que la pandémie fera grimper à 265 millions le nombre des « ventres vides ». Avec le Covid-19, personne ne sait à quelle sauce l'humanité sera mangée. ●

## Le retour à l'école en septembre

La reprise des cours présentiels au sein des différents établissements scolaires (primaire, secondaire et universitaire) se



fera en septembre prochain. Ainsi en a décidé le ministère de l'Éducation nationale. Une décision justifiée devant le Parlement mardi 12 mai par le mi-

nistre de tutelle Saaïd Amzazi par le souci de préserver « la santé » des élèves. C'est donc l'enseignement à distance, installé depuis l'entrée en vigueur du confinement le 20 mars dernier, qui se poursuivra sur les plateformes éducatives virtuelles gérées par le ministère de tutelle. En fait, cette mesure n'a pas surpris les parents qui ne s'attendaient pas à un retour à l'école avant la prochaine rentrée. Par contre, les épreuves du baccalauréat auront lieu en juillet. Pas à distance mais dans la réalité et sous haute surveillance avec instauration des règles d'hygiène et de distanciation sociale. Une épreuve de plus ! ●

## CORONAVIRUS : LE CNDP DONNE SON ACCORD POUR UNE APPLICATION DE TRAÇAGE NUMÉRIQUE

CETTE APPLICATION EST DESTINÉE SEULEMENT AUX GENS BRANCHÉS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX ?



## La créativité des ingénieurs marocains déconfinée

Jamais la créativité et l'ingéniosité des chercheurs marocains n'ont été aussi fécondes qu'en ces temps de confinement. Il ne se passe pas un jour en effet sans que l'on entende parler d'une nouvelle invention marocaine dans le domaine de la lutte contre le Covid-19. Dernière en date : la trouvaille ingénieuse d'une équipe de chercheurs constituée d'ingénieurs et médecins volontaires marocains : un masque intelligent de détection automatique à distance qui permet de repérer les symptômes du covid-19 et de faire le suivi des personnes contaminées. Une demande de brevet a été déposée pour ce dispositif baptisé « Midad » et les discussions sont en cours avec la CNDP pour lancer l'application qui l'accompagne.



La version initiale de cette invention a été mise au point en avril dernier. Aujourd'hui, l'équipe en est au troisième prototype, qui est en phase industrielle. « Le Midad est relié, via Bluetooth, à une application mobile « Trackorona » qui permet de remonter toutes ces informations et d'évaluer la probabilité d'infection au covid-19, en les associant à d'autres informations d'autodiagnostic, telles que la détection intelligente par la voix (toux sèche et fréquence respiratoire, par exemple...), ou le suivi du comportement de déplacement ». Cet outil novateur peut éventuellement compléter le test PCR en pré-détectant les cas suspects et de les orienter vers les dispositifs de dépistage. Époustouffant. ●

## LORSQUE LES CAFÉS ROUVRIRONT LEURS PORTES...





# Côté BASSE-COUR



## Le Beurgois GENTLEMAN

### Momo et Gaby (32)

**A**moureux transi de son inhumaine dulcinée dont les géniteurs exigent une villa et une Ferrari comme dot, Momo Bou Jellaba par-dessus son 9amis pachtouna made in Afghanistan, quitte, vénère, sur son scooter, sa cité sise à Trappes, commune française proche du Château de Versailles. Arrivé sous les fenêtres de son ange Gabrielle, Momo hurle : « Oh Gaby ! Tu m'embrailles avec tes Slimane : il y a le Fassi, fils de Slimane, poète assassiné à 33 ans et qui a vécu sous le règne d'un autre Slimane, sultan du Maroc... ». Gaby accepte de lui narrer l'histoire du sultan Slimane à condition qu'il revienne à la tombée de la nuit car en plein jour, il y a un risque que ses futurs enfants naissent teigneux (9ra3 rasse). Après le Maghreb (coucher du soleil), le ventre plein de 7arira, Momo revient écouter l'histoire du sultan Slimane. Il commença par se battre contre ses 4 frères pour le contrôle de l'Empire. Il sortit victorieux en 1795 et mit fin aux actes de piraterie qui avaient lieu le long des côtes du Maroc. Il cessa tout commerce avec les koufar (les Européens), car selon lui, cela contribue à la perte des forces vives et constitue une source de corruption. Il interdit dès 1814 l'exportation de céréales, de la viande, des huiles et des peaux. En 1815, il relève les barrières tarifaires de son Empire à 50% ad valorem. Son but est d'assécher les échanges commerciaux avec les koufar. Il a notamment déclaré que le plus beau jour de sa vie sera celui où l'argent des douanes ne lui rapporterait plus rien. Son début de règne est marqué par le blocus continental opéré par Napoléon et la politique d'encerclement maritime de l'Empire britannique.

Le sultan Slimane est un adepte du wahabisme, islam politique né en Arabie saoudite. Il déclare à ce sujet en 1815 : « La voie droite n'implique pas de nombreuses bannières, des réunions nocturnes où se coudoient femmes et enfants, la déformation des règles de droit divin par les innovations, les nouveautés, la danse rythmée des battements de mains ainsi que d'autres pratiques toutes entachées de vices et de bassesse. ». Son règne est chaotique en raison des antagonismes entre tribus qu'il ne parvient pas à apaiser et d'un fort clivage arabo-berbère, comme le démontre les deux grandes révoltes qui ont marqué son

règne. La première révolte eut lieu en 1811. Ses troupes affrontent une coalition de berbères du Moyen-Atlas menée par la tribu des Aït Oumalou. Son attitude intransigeante contribue à mobiliser les forces politiques qui lui sont hostiles et engendrent une seconde révolte en 1818, menée par trois opposants : Moulay L3arbi, Sid L7aj et l'Amhaouche (le possédé en Marocain) qui sont exaspérés par sa politique rigoriste. Ces trois leaders écrasent les troupes du sultan à la bataille d'Al 9ebab (35 km au sud de Snifra) et font prisonnier le sultan Slimane pendant 4 jours. Ils ont gagné la guerre confessionnelle contre le wahabisme du sultan. Ce conflit aboutit à la prise de Fès par les révoltés deux ans plus tard en 1820. Le sultan Slimane est à nouveau capturé et s'efface au profit de son neveu 3abd Ra7mane fils de Hicham. Son successeur prendra l'exact contrepied de sa politique commerciale en recherchant à stimuler autant que possible les échanges avec les Européens. A l'occasion de cette succession, les infidèles koufar sont devenus des fidèles clients... Comme dirait Carmina Burana : « fortuna, velut luna, statu variabilis, semper crescis aut decrescis, (...), rota tu volubilis / fortune, comme la lune, tu es variable, toujours croissante et décroissante, (...)Tu es une roue tournoyante... ». ● (A suivre)

Beurgois.Gentleman@gmail.com Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web [www.lecanardlibere.com](http://www.lecanardlibere.com)



### Bank of Africa lance 10 000 cartes Opales sans contact

**E**n phase avec les recommandations de l'OMS quant aux gestes barrières pour se protéger contre le coronavirus, Bank of Africa encourage le paiement par carte à travers l'utilisation des cartes sans contact, un

geste pratique et efficace pour se prémunir contre le risque de propagation du virus covid-19 véhiculé éventuellement par la monnaie métallique et les billets de banques ainsi que les touches des terminaux TPE et GAB. BOA qui a annoncé, lundi, le lancement d'un crédit sans intérêt au profit des auto-entrepreneurs



en difficulté pour les aider à surmonter les difficultés engendrées par la crise du Covid-19, offre ainsi à ses clients 10 000 cartes Opales sans contact pour limiter l'usage du cash et renforcer ainsi la sécurité sanitaire. Il s'agit d'une carte de retrait et de paiement utilisable au Maroc et en paiement e-commerce à l'international. Pour limiter les risques inhérents à cette technologie, les transactions au montant inférieur à 400 DH se valident sans saisie de PIN dans la limite des 3 premières transactions quotidiennes. La fonctionnalité « Contactless » est disponible sur plusieurs cartes dédiées aux particuliers et aux professionnels notamment les cartes Azur, Opale, Gold, Platinum, Infinite, world, world Elite, Fastpay, Jeune Campus, Visa First & Blue card, Business Pro & Business Exclusive Pro. ●

tôt est basée sur le volontariat. D'où le risque d'une faible adhésion à cette solution considérée comme une pièce importante dans le dispositif de lutte contre la pandémie via le traçage des malades. Dès qu'une personne est testée positive au coronavirus, ses contacts sont prévenus et les informations transférées sur un serveur du ministère de l'Intérieur. Aucune crainte sur ses données personnelles, on n'a rien à cacher à notre Big Brother national dont la performance du renseignement humain est par ailleurs mondialement connue. Pour que l'outil Wiqaytna, baptisé Stop-Covid en France, soit optimisé et amorti, les services de Laftit seront-ils obligés de désigner des volontaires ? ●

POUR AIT TALEB, LE MAROC N'EST PAS ENCORE PRÊT POUR LE DÉCONFINEMENT LE 20 MAI

JE SAIS QUE LES MAROCAINS N'ONT PAS TOUS RESPECTÉ LE CONFINEMENT...

C'EST POUR CELA QUE JE PROPOSE DE LEUR INFLIGER UNE PEINE D'ENFERMEMENT D'UN MOIS DE PLUS OU DEUX SANS POSSIBILITÉ DE FAIRE APPEL...



### Wiqaytna, désignez des volontaires !

**C**'est parti pour l'application marocaine de tracking numérique du coronavirus ! Baptisée Wiqaytna (notre prévention), elle a été présentée lundi 11 mai lors d'une visioconférence organisée conjointement par les ministères de la Santé et de l'Intérieur. Inspirée d'une technologie singapourienne, validée par le CNDP, le dispositif marocain a été testé en avant-première auprès de 1.000 employés d'OCP opérant sur ses sites industriels. Le retour d'expérience utilisateur est semble-t-il prometteur, promettant des résultats fiables. Selon les responsables, cette application pour smartphone dont la date officielle de lancement sera connue bien

tôt est basée sur le volontariat. D'où le risque d'une faible adhésion à cette solution considérée comme une pièce importante dans le dispositif de lutte contre la pandémie via le traçage des malades. Dès qu'une personne est testée positive au coronavirus, ses contacts sont prévenus et les informations transférées sur un serveur du ministère de l'Intérieur. Aucune crainte sur ses données personnelles, on n'a rien à cacher à notre Big Brother national dont la performance du renseignement humain est par ailleurs mondialement connue. Pour que l'outil Wiqaytna, baptisé Stop-Covid en France, soit optimisé et amorti, les services de Laftit seront-ils obligés de désigner des volontaires ? ●



# Côté BASSE-COUR



## COUP DE BEC

Le Parti du bon sens (32)

### CONFINEMENT ET FORCES DE L'ORDRE



Par Nouredine Tallal.

La police a mauvaise presse, un peu partout... Même dans les pays les plus démocratiques... Maintien de l'ordre, ça devrait faire rêver, pourtant ! Mais de quel ordre est-il question, s'interroge Hhaj Miloud ? Ordre républicain comme chez nos amis de l'Hexagone ou ordre monarchique comme chez nous ? Ordre militaire à la sauce Sissi ? Ordre des mollahs iraniens ou celui des wahhabites saoudiens ? Partout, la police peine à séduire, malgré le prestige de l'uniforme... Et pour cause ! Elle doit recruter parmi la population qu'elle aura à contrôler, réprimander, parfois à réprimer ! Tant que de braves agents continuent à assurer la fluidité de la circulation dans des conditions dantesques et à faire traverser des petits vieux, ça nous va très bien... Mais la brouille commence déjà avec la verbalisation pour les manquements au code de la circulation... Que nous ne respectons strictement qu'en leur présence tatillonne ! La brouille devient divorce quand les choses sérieuses commencent... On trouve qu'ils ont la main trop lourde dès qu'il s'agit de réguler manifestations, de gérer des grèves... Ou de respect de l'état d'urgence, Covid-19 oblige ! Un jeune qui se permet de braver l'interdiction et de commettre un menu larcin est poursuivi par la police et embarqué sans ménagement, après s'être fait quelque peu malmené par deux agents des forces auxiliaires. Les agents en question sont suspendus et risquent des poursuites ! Le débat fait rage entre ceux qui trouvent que ces pratiques « viriles » relèvent d'une ère en principe révolue et d'autres qui considèrent que le jeune homme n'a eu que ce qu'il méritait... Que nous vivons une période exceptionnelle et qu'on se doit, tous autant que nous sommes, de la jouer collective en faisant preuve de discipline et de solidarité ! Question de vie ou de mort ! Pour Hhaj Miloud, les choses sont claires ! Les forces de l'ordre ne font que leur devoir. Avec quelques dérapages inévitables, de temps à autres, certes que l'on peut mettre sur le compte du stress et de la fatigue qui atteignent leur paroxysme dans ce contexte de tous les dangers. Déjà en temps normal, le travail de policier, gendarme ou élément des forces auxiliaires est dur, ingrat et traumatisant. En période de Covid-19, la difficulté est multipliée par 10. Vous mettez forcément les nerfs à bout et vous donnez parfois envie, pour ne pas exploser ou retourner son arme de service contre vous, de distribuer quelques claques et coups de pieds thérapeutiques aux réfractaires du confinement. Des dizaines de suicides sont enregistrés dans les rangs des policiers... Alors, ne nous acharnons pas sur ces braves gens et agents ! Et une fois la pandémie passée, il sera toujours temps de se pencher sur la problématique de notre rapport aux forces de l'ordre... Faites de répulsion et de fascination, de crainte et d'admiration... En attendant, restons bien confinés chez nous... Une bonne manière d'éviter une discussion à bastons rompus ! ●

### Son frère libéré, Khoukoum Moncef bombe de nouveau le torse

Ismail Belkhat ne passera pas un an de prison derrière les barreaux. Le frère de «Khoukoum Moncef», qui a bénéficié lundi 11 mai d'une réduction de peine en appel, a retrouvé la liberté après avoir passé 40 jours à la prison de Oukacha à Casablanca. Condamné le 22 avril dernier, le frère de s'est attiré des ennuis judiciaires pour atteinte aux règles de l'état d'urgence sanitaire aggravée d'injure envers des policiers dans l'exercice de leurs fonctions. Moncef, le grand effronté, ne doit plus être «effondré». En apprenant la liberté de son frangin cadet, il a certainement redressé la tête et même bombé le torse. ●



Ismaïl Belkhat

### Le 14 mai, journée mondiale de prière

Le Haut-comité pour la fraternité humaine, créé suite à la rencontre le 4 février 2019 à Abu Dhabi entre le pape François et le Grand Imam d'Al-Azhar pour signer un document sur la Fraternité humaine, a appelé les leaders religieux et les croyants à travers le monde à une journée de jeûne, de prières et de participation à des œuvres de charité, le jeudi 14 mai. Objectif de cette démarche : implorer Dieu d'aider l'humanité à mettre fin à la pandémie du coronavirus. Reste à savoir si les Israéliens se joindront aux prières œcuméniques du 14 mai où préféreront les festivités commémorant la création injuste de leur État illégitime sur les terres de la Palestine. ●



### Cosumar soutient un projet de respirateur artificiel 100% marocain



La Fondation de Recherche de développement et d'innovation en sciences et ingénierie (FRSDISI) a présenté, vendredi 8 mai à Casablanca, un respirateur intelligent artificiel 100% marocain. Le brevet en a été déposé auprès de l'Office marocain de la propriété industrielle et commerciale (OMPIC). Mis au point en collaboration avec un comité des médecins composé sciences de la santé (UM6SS) et d'un médecin du service de santé militaire des Force Armées Royales (FAR), pour répondre aux besoins des centres médicaux accueillant les personnes souffrant de problèmes respiratoires, ce respirateur artificiel sera commercialisé par une entreprise marocaine, après son homologation par les services compétents. Baptisé « SIRCOS » (Système Intelligent de Respiration Cosumar), ce dispositif médical, parrainé par le groupe sucrier marocain Cosumar, autorise plusieurs modes de ventilation (contrôlée, assistée en pression et assistée contrôlée) répondant aux normes et aux exigences de sécurité et de performance. ●

### Contaminations au coronavirus

## LES RAISONS D'UN REBOND

Le coronavirus ne frappe pas principalement les personnes âgées ou atteints de maladies chroniques comme cela a été constaté au tout début de la pandémie. Le virus cible de plus en plus les jeunes qui sont a priori en bonne santé. Signe inquiétant, la moyenne d'âge des contaminés au coronavirus au Maroc est passée au cours de ces deux dernières semaines de 54 à 35 ans. Faut-il voir dans ce glissement, ainsi que semble le penser les services du ministère de la Santé, le signe que les jeunes sont la tranche d'âge la moins respectueuse des règles du confinement général ? Une chose est sûre : le Maroc n'a vécu en confinement strict que pendant le premier mois ayant suivi son instauration (du 20 mars au 20 avril). Passée cette date, un certain relâchement qui s'est accentuée au fil des jours, a été constaté dans l'espace public à Casablanca (circulation dense et même des embouteillages et réapparition des gardiens de voiture...). Erreur dans la stratégie prophylactique du virus, la distribution des masques à grande échelle dans le

commerce a certainement joué dans ce relâchement. En effet, les gens ont commencé à se hasarder dans la rue et dans les souks, se croyant protégés en se couvrant le visage. L'autre couac et non des moindres auras été l'autorisation de la poursuite de l'activité pour des filières industrielles non essentielles, à l'image du complexe de chaussures de 1.000 ouvriers à Casablanca où a émergé il y a une dizaine de jours un grand foyer de contamination qui a enfanté jusqu'ici plus de 400 cas positifs. Ce cluster, qui aurait pu être évité si les pouvoirs publics ne s'étaient pas montrés laxistes, a fait grimper la courbe des infections et contribué à diffuser le virus dans les entourages familiaux et sociaux. À ce rythme, contenir la progression de la maladie serait très compliqué.



Or, il a été constaté partout que le virus, connu pour son redoutable pouvoir de contagion, se propage moins en population (dans l'espace public et en plein air) que dans les milieux confinés comme les usines qui font figure de fabriques à coronavirus actives. C'est le talon d'Achille du Maroc dans sa lutte contre la pandémie. Le virus attaque, il faut sortir de la défensive ! ●

### La CDG contribue au Fonds spécial Covid-19

Annoncée en mars dernier, la contribution de la CDG aux efforts de la lutte contre le Covid-19 a permis de récolter un montant d'environ 14 millions de dirhams. Dès le début de la pandémie, l'ensemble des collaborateurs du groupe ont répondu présent à l'appel de la nation. Les cadres et les dirigeants ont fait don d'un mois de leur salaire, tandis que les autres catégories du personnel ont accepté de verser 10% de leur traitement au fonds de solidarité. La CDG a également mobilisé plus de 8.000 lits disponibles au sein de ses différents établissements pour permettre aux autorités de faire face à la pandémie. ●



## Le Maigret DU CANARD



### LA SANTÉ EN PREMIÈRE LIGNE

# LE NOUVEAU MINISTÈRE DE LA GUERRE

Dans le Maroc graduellement déconfiné où l'intendance sanitaire doit absolument suivre, se soigner du Covid-19 devrait être une routine médicale qui cohabiterait avec une vie économique et sociale sous contrôle. Pas d'autre choix que de gérer ce grand casse-tête...

#### Jamil Manar

Mobilisés à fond depuis le début de l'épidémie, le ministère de la Santé et ses équipes sur le terrain sont, avec les forces de l'ordre, les nouveaux soldats d'une guerre hors normes où l'assaillant est complexe, invisible et insaisissable.

Pour la gagner, il est indispensable de doter ce département des moyens nécessaires en lui allouant les armes et les munitions nécessaires, en l'occurrence des ressources financières supplémentaires à la hauteur de la gravité de la situation sanitaire traversée par le pays. Acquisition des équipements médicaux indispensables, motivation du personnel soignant, déploiement de nouvelles unités de soins...

Parent pauvre des politiques publiques du Maroc d'avant, 18,67 milliards de DH soit 7,27 du budget total du pays, la Santé est objectivement fondée à devenir dans l'immédiat un superministère compte tenu de son rôle décisif aussi bien dans la mise en place des mesures prophylactiques que la prise en charge sanitaire des malades.

Devant la nouvelle flambée ces derniers jours de la courbe des contaminations que l'on croyait un moment

stabilisée (la barre des 6.000 cas confirmés a été dépassée dimanche 10 mai), le ministre de tutelle est allé à contre-courant en annonçant que le pays n'est pas prêt pour le déconfinement programmé officiellement le 20 mai.

#### Criminalisation

Mais est-ce une bonne solution que de retenir encore les Marocains chez eux, sachant qu'un enfermement de deux mois est censé avoir porté ses fruits ? En plus, il n'est pas sûr que la prolongation du confinement fléchisse la courbe des infections dans un pays où la réalité sociale, dopée à l'ignorance et à l'inconscience, est porteuse de toutes les incertitudes. Exemple fâcheux parmi tant d'autres, celui de cette dame de Marrakech qui a créé un cluster en accueillant dans son hammam domestique ses voisines du quartier! Vouloir lutter contre des événements aussi imprévisibles est purement illusoire. C'est mission est impossible, même en faisant surveiller chaque citoyen par un policier pour qu'il contrôle jour et nuit ses faits et gestes ainsi que ses déplacements. Moralité : il faut faire avec sa réalité locale et penser peut-être à criminaliser les comportements irresponsables comme celui de Molat Al



Khalid Ait Taleb. Une mission délicate.

Hammam pour pousser les gens à ne pas prendre les choses à la légère. Et puis, les gens, surtout les bataillons des précaires de l'informel inconnus des statistiques officielles qui vivent au jour le jour, sont obligés de sortir dehors pour chercher leur pitance quotidienne. Le grand défi est moins de repousser la date du déconfinement que d'organiser une sortie du confinement progressive, intelligente et encadrée en fonction des indica-

teurs de la maladie dans tel ou tel zone urbaine. Dans cette optique, le département dirigé par Khalid Ait Taleb représente, sans nul doute, le dispositif-clé et stratégique sur lequel repose la réussite de la sortie graduelle de crise qui conditionne à son tour un retour bien maîtrisé à la vie normale.

Pendant que les Marocains reprendront le chemin du travail et que certains commerces rouvriront leurs portes dans le respect des mesures

### LA GRANDE TRAQUE

Dans le dispositif de lutte contre le Covid-19, le dépistage PCR (Polymerase chain reaction) est une pièce maîtresse, voire une arme décisive. Les pays qui ont su déployer à temps cette arme à grande échelle ont réussi à contenir la maladie. Il s'agit particulièrement de l'Allemagne dont la capacité de dépistage s'élève à 500.000 tests par jour, soit quatre fois plus que la France où la Covid-19 a fait beaucoup plus de morts que dans le pays de Merkel. Et pour cause. Dès début février, les Allemands, qui se sont appuyés sur les informations communiquées par les Chinois sur le nouveau coronavirus, commencent à mettre en place leur stratégie prophylactique de masse qui marche sur deux pieds: tester et isoler. S'inspirant du modèle sud-coréen qui a fait ses preuves dans la lutte contre ce fléau, le plan germanique vise un triple objectif : éviter que les porteurs du virus n'infectent d'autres personnes; permettre une prise en charge thérapeutique précoce

pour prévenir d'éventuelles complications et éviter un débordement des unités de soins ; mieux comprendre la maladie et son mode opératoire pour adapter la riposte sanitaire à apporter sur le long terme.

Le Maroc, qui a plusieurs trains de retard dans le domaine du dépistage, est monté petit à petit en charge. De quelques centaines de tests par jour au début du mois de mars, la capacité du Maroc est passée depuis le 23 avril à un peu plus de 2.000 tests par jour. L'objectif est d'arriver après le déconfinement à faire quelque 70.000 tests par semaine. Relever ce défi passe par l'implication des laboratoires privés dans le travail de dépistage qui se milite aujourd'hui à l'Institut Pasteur de Casablanca, l'Institut national d'hygiène et l'hôpital militaire Mohammed V de Rabat, les six centres hospitaliers universitaires (CHU) du pays, l'hôpital régional d'Agadir, l'hôpital militaire de Meknès ainsi que deux cliniques à Casablanca. Le ministère de la Santé est en

train de travailler sur les modalités d'autorisation des laboratoires privés pour contribuer à l'effort national de dépistage. Ce travail de dépistage doit s'appuyer au préalable sur des « brigades sanitaires » chargées dans chaque région de suivre les personnes contaminées au coronavirus et traquer sur le terrain les individus ayant été en contact avec elles. Un boulot titanesque dont le mot d'ordre est: Ne laisser personne passer à travers les mailles du filet. Dans ce cadre, l'application de traçage numérique, qui a obtenu récemment le feu de la CNDP pour son déploiement, est censée venir en renfort de cette entreprise de renseignement humaine où le Maroc possède une expérience connue et reconnue.

Les individus testés positifs seront invités à s'isoler chez eux ou dans un lieu mis à leur disposition par les autorités. Épargner au pays une seconde vague aux conséquences fâcheuses est à ce prix. ●



# Le Maigret DU CANARD



de protection qui s'imposent, le ministère de la Santé est condamné à poursuivre ses efforts en les intensifiant encore plus, notamment via les tests de dépistage dont il faut augmenter la cadence, pour espérer contenir la progression de l'épidémie. Comme le virus continuera à circuler et compte tenu que le risque zéro n'existe pas, il est évident que le pays continuera à enregistrer de nouveaux cas de contamination essentiellement dans les régions à fort dynamisme économique et à forte concentration de la population. Pas d'autre choix donc que de cohabiter avec cette nouvelle maladie qu'est le Covid-19 de façon à ce qu'elle soit intégrée dans les habitudes. La planète ne s'est pas arrêtée de tourner avant que le coronavirus ne vienne la mettre sens dessus dessous alors que plusieurs millions de personnes meurent chaque jour de maladies et de fléaux divers (cancer, diabète, AVC, grippe saisonnière, accidents de la route, famine, guerres...). Le coronavirus ne doit pas non plus empêcher les hommes de vaquer de nouveau à leurs occupations. Sauf que la reprise se fera avec des restrictions et des contraintes comme en période de guerre. La liberté du jour d'avant ne reviendra pas tant qu'un traitement efficace n'aura pas été trouvé.

## Responsabilisation

En attendant, l'intendance sanitaire doit suivre et se soigner du Covid-19 deviendra une routine médicale parallèlement aux autres tâches de la vie quotidienne en relation avec la vie sociale et économique. Sauf que celle-ci sera désormais sous contrôle, sous la supervision des pouvoirs publics, et avec le moins de dégâts possible, sachant que d'un retour à la normale maîtrisé dépendra la maîtrise de la pandémie. Relâcher la surveillance c'est prendre le risque d'un rebond qui provoquerait le débordement des hôpitaux.

Si la responsabilisation de chacun est indispensable pour combattre la maladie, la sanction des manquements aux règles des protocoles sanitaires en milieu professionnel doit également être envisageable. Dans ce domaine, les usines, qui ont montré leur fort potentiel de contagion et de propagation du virus, sont à surveiller comme le lait sur le feu tout comme les souks et autres marchés de gros à Casablanca où la promiscuité sans moyens de protection fait des ravages. C'est dire que le confinement est plus facile que le déconfinement puisqu'il s'agit de consolider les acquis réalisés pendant la période de la quarantaine en continuant à faire baisser le RO, actuellement sensiblement au-dessus de 1. Une réduction de ce taux dit de «taux de reproduction de base» mesure la moyenne de gens qu'une personne infectée du Covid-19 va à son tour contaminer. Un chiffre inférieur à 1 signifie que le nombre d'infections dans le pays tend à la baisse, alors qu'un niveau supérieur suggère une tendance à la hausse. Dit autrement, il faut que la stratégie de déconfinement nationale soit rigoureusement accompagnée sur le terrain pour que le déconfinement, opéré la peur au ventre par plusieurs pays étrangers, ne soit pas un saut dans l'inconnu. ●

## Le transporteur national au bord de la banqueroute

# Quel plan de redécollage pour la RAM ?

**L'avenir s'annonce très sombre pour la compagnie nationale. Le nouveau Coronavirus, qui l'a plongée dans la pire crise de son histoire, lui a coupé les ailes en clouant brutalement ses quelque 58 avions au sol. Mais quel plan de sortie de crise pour le transporteur ?**

**Ahmed Zoubair**

L'atterrissage forcé a commencé pour la RAM le 13 mars dernier suite à la décision préventive des autorités marocaines de fermer l'espace aérien du royaume pour protéger le pays d'une grosse vague de contamination en provenance d'Europe. Résultat : La compagnie nationale a perdu plus de 95 % de son activité, impactant dans des proportions sans précédent ses résultats du premier trimestre de l'année en cours. Ceux du prochain trimestre ne s'annoncent guère fameux, surtout que la reprise, selon les scénarios les plus optimistes, n'est envisagée qu'au début de 2021. Quant à un retour d'avant le Covid-19, il n'est pas espéré avant plusieurs années. Le plus dur reste à venir.

Pendant que la flotte de la RAM est immobilisée sur le tarmac, le compteur des charges, lui, continue de tourner. Les charges de leasing d'une bonne partie de la flotte, d'abord. La facture, qui n'inclut pas les frais de maintenance, est estimée à plusieurs dizaines de milliards de DH par an, ce qui représente un gros fardeau pour une compagnie dont les avions ne volent pas, et qui se trouve de ce fait privée d'un chiffre d'affaires mensuel d'environ 1,5 milliard de DH. Ensuite viennent les charges de fonctionnement constituées principalement de la masse salariale. Se chiffrant à un peu moins de 200 millions de DH dont la moitié est trustée par les pilotes qui sont au nombre de 600, les dépenses du personnel pèsent lourd dans les finances de la compagnie. Le gouvernement Al Othmani est en train de plancher sur un plan social comptant des réductions de salaires pour les pilotes, des départs négociés et même des licenciements pour se débarrasser des sureffectifs. La réflexion en cours dessine les contours d'une nouvelle compagnie avec une structure de coûts moins lourde qu'elle ne l'a été jusqu'ici.

« Les salaires à 160.000 DH pour les pilotes qui exigent des hôtels de luxe, cette vie de rêve, trop coûteuse pour la RAM, est terminée », croit savoir une source proche du dossier qui aurait aimé que les commandants de bord prennent exemple sur leurs collègues de Lufthansa qui ont décidé de leur propre chef de renoncer à 45% de leur salaire jusqu'à juin 2022. Ce sacrifice financier permettra au transporteur allemand, qui perdrait 1 million d'euros toutes les heures à cause de la crise sanitaire liée au Co-



vid-19, d'économiser la bagatelle de 350 millions d'euros. « Nous avons toujours dit qu'en tant que personnel avec les plus hauts salaires, nous nous engagerions à assumer notre responsabilité particulière, dans les bons comme dans les mauvais moments, même si cela implique des réductions douloureuses », a déclaré à cette occasion Markus Wahl, le président du syndicat des pilotes, Vereinigung Cockpit.

## Exemple

La pandémie a poussé de nombreuses compagnies aériennes à se séparer d'une partie de leur personnel. C'est le cas de Air New Zealand qui a licencié dans le cadre d'un accord trouvé avec le gouvernement pas moins de 300 pilotes, soit le quart des effectifs, et réduit de 30% les salaires des autres collaborateurs. Air Canada, elle, a condamné au chômage technique plus de 16.500 employés, soit environ la moitié de ses effectifs.

Quid de la RAM ? Quel nouveau plan de vol ? Sans un plan de sauvetage ambitieux des pouvoirs publics, la compagnie, dirigée par Abdelhamid Addou, aura du mal à trouver de nouveau le chemin des airs. Le gouvernement Al Othmani va-t-il faire bénéficier l'entreprise d'emprunts garantis par l'État sur le modèle de la France qui a annoncé en avril dernier la promesse d'une injection massive de fonds à hauteur de 6 milliards d'euros dans les caisses exsangues d'Air France ? « L'après-Covid-19 se prépare maintenant et l'État marocain doit recourir à l'emprunt surtout que les taux sont bas pour relancer l'activité aérienne et les autres secteurs stratégiques qui ont pâti de la pandémie », explique un expert économique. Aux commandes d'un superministère englobant le Tourisme, l'Aérien, l'Artisanat et l'Économie sociale, Nadia Fettah ne s'est pas exprimée depuis l'avènement de la crise sur le sort d'aucun de ces secteurs qui ont pourtant tous besoin d'une feuille de route claire pour mieux se positionner pour le jour d'après. En mode pause, notre ministre n'a pas l'air de vouloir prendre de l'altitude. Le mal de l'air ? ●

## Un crash terrible et une absence de visibilité

Bien malin celui qui pourrait prédire dans quel état la filière aéronautique sortira-t-elle de la crise liée du Covid-19, combien d'années les compagnies aériennes, les aéroports, les constructeurs et les équipementiers mettront-ils à s'en relever ? Tout l'écosystème aérien avec ses différentes activités et branches est à terre. Selon, les experts de l'IATA, l'Association internationale du transport aérien qui brossent un tableau noir du secteur de l'aviation commerciale, la crise sanitaire qui frappe le secteur de plein fouet pourrait entraîner la suppression de 11,2 millions de postes dans la région Asie-Pacifique, 5,6 millions en Europe, 2,9 millions en Amérique latine, 2 millions en Amérique du Nord, 2 millions en Afrique et 900.000 au Moyen-Orient, alerte l'organisation internationale. Pour l'IATA, le manque à gagner pour les compagnies aériennes, dont la flotte est presque entièrement immobilisée, s'élèverait déjà à plus de 250 milliards de dollars, soit 30 % de leur chiffre d'affaires global annuel. Le redécollage pour beaucoup de compagnies s'en trouve très compliqué.



Le Maigret  
**DU CANARD**



## Le cri d'alarme des torréfacteurs locaux

L'industrie de la torréfaction locale est à l'arrêt, durement impactée par la pandémie du coronavirus. Les opérateurs du secteur, dont la marchandise est bloquée depuis plusieurs mois au port de Casablanca, demandent l'intervention de l'État.

**P**armi les secteurs d'activités qui souffrent particulièrement de la crise du coronavirus, celui du café torréfié. Dans une correspondance datée du 14 avril adressée aux membres du Comité de Veille Économique (CVE), les principaux opérateurs qui se partagent ce marché ont fait état de leurs difficultés mais aussi de leurs doléances pour atténuer l'impact de la crise sur leur business. La principale revendication porte sur le report d'un mois, après la levée du confinement du paiement, de la TVA sur leurs importations de café bloquées au port de Casablanca et les frais de magasinage des containers engendrés par le blocage qui a frappé soudainement l'activité locale de torréfaction. Un blocage provoqué par la décision brutale des autorités de décréter, le 16 mars dernier, la fermeture du réseau CHR (cafés, restaurants, hôtels) ravitaillé par les distributeurs. Ces derniers se chargent d'écouler le café conditionné et emballé des torréfacteurs auprès de ce réseau qui concentre l'essentiel de la consommation de cette denrée très prisée par les Marocains. Comme conséquence de la fermeture soudaine des cafés, restaurants et autres établissements hôteliers, la profession des livreurs n'a pas pu encaisser le produit de ses livraisons de café à de nombreuses enseignes du CHR ni payer par voie de conséquence ses fournisseurs importateurs. Du coup, toute la chaîne s'est retrouvée dans la nasse.

Selon un opérateur du secteur, les impayés se chiffrent à plusieurs dizaines de millions de dirhams et la plupart des livreurs ne sont pas sûrs de pouvoir récupérer leur argent auprès de leurs clients du CHR durement impactés également par la crise. « Nous demandons à l'État juste des facilités de paiement de la TVA et des frais de magasinage sur nos cargaisons de café bloquées au port, le temps que notre activité soit relancée et retrouve des couleurs », explique un torréfacteur qui ajoute: « Nous comptons beaucoup sur la bienveillance des pouvoirs publics pour que les entreprises du secteur ne soient pas condamnées à la faillite ».

L'industrie de la torréfaction nationale c'est 40.000 tonnes de café importés chaque année et plusieurs milliers d'emplois directs et indirects dont une partie évolue dans l'informel.

Le café est la première matière première affectée par la pandémie, ce qui a provoqué la baisse des cours en raison de la chute de la demande. ●

**Chic**  
optique

### L'OPTICIEN QUI SUBLIME VOTRE REGARD

DES PRIX TENDRES À VOUS  
CHATOUILLER LES YEUX

SOYEZ LES PREMIERS À EN PROFITER  
LUNETTES TENDANCE DES GRANDES MARQUES ET DES CRÉATEURS

Angle Moulay Driss 1er et rue L'ysier - Casablanca ● Tél : 05 22 82 90 21 ● Fax : 05 22 82 89 33 ● [www.chicoptique.ma](http://www.chicoptique.ma)

## COMMUNIQUE DE PRESSE

Casablanca, le 13 mai 2020

### **50 000 paniers de denrées alimentaires et d'hygiène distribués par la Fondation Al Mada pour soutenir les familles marocaines les plus vulnérables**

Face à la crise sanitaire que traverse notre pays et en ce mois sacré de Ramadan, la Fondation Al Mada annonce le lancement, ce jour, mercredi 13 mai 2020, de la deuxième phase de son opération Solidarité COVID-19. Celle-ci consiste en un don alimentaire au bénéfice des familles les plus vulnérables. Pour rappel, la première phase portait sur le don d'un million de masques FFP2 au personnel soignant des patients contaminés par le COVID-19.

Ceux sont ainsi **1 778 tonnes de denrées alimentaires et d'hygiène**, pour une valeur de plus **de 22 MDh**, qui vont être distribuées à 50 000 ménages représentant près de **250 000 personnes**.

Les paniers seront remis aux autorités locales de chaque région. Celles-ci se chargeront d'en assurer la distribution aux familles bénéficiaires. Cette opération a pu être réalisée grâce au soutien logistique du Groupe Marjane.

Par cette action, la Fondation Al Mada, fidèle à ses engagements premiers et à sa raison d'être, contribue à renforcer **l'effort collectif et la chaîne de solidarité nationale** dans la lutte contre la pandémie.

*A propos de la Fondation Al Mada :*

*La Fondation Al Mada intervient dans le domaine de la culture, de l'éducation et du soutien à l'innovation auprès des entreprises et du patrimoine vivant. Elle porte les valeurs d'Al Mada et les traduit sur le terrain aux côtés des plus démunis dans une volonté d'action et d'accompagnement à long terme.*



# Le Maigret DU CANARD



Interview avec Pr. Jaâfar Heikel, épidémiologiste



## « IL FAUT DÉPISTER, DÉPISTER, DÉPISTER »

**Épidémiologiste et infectiologue, expert International et propriétaire de la clinique de Vinci à Casablanca, Professeur Jaâfar Heikel insiste dans cet entretien sur l'importance de monter en charge dans la réalisation des tests de dépistage et l'implication du secteur privé dans ce programme décisif dans la lutte contre le virus.**

### **Propos recueillis par Sabrina El Faïz**

**Le Canard Libéré : Votre clinique privée, de Vinci a été mise à disposition de la lutte contre la propagation du Covid-19, s'agit-il d'une initiative personnelle ?**

**Jaâfar Heikel :** Oui, c'était une initiative en tant que médecin et en tant que directeur général d'un établissement de santé privé. En fait je n'ai pas réfléchi, lorsque le ministère, à travers la délégation régionale a réuni l'association nationale des cliniques privées, et a demandé, sans obligation aucune, j'ai été le premier à me lancer. D'autres collègues ont également accepté d'aider en accueillant les personnes atteintes d'autres pathologies afin de soulager les hôpitaux publics. À titre d'exemple, la clinique Yasmine a proposé d'accueillir toutes les femmes qui devaient accoucher à l'hôpital Hay Hassani. Au niveau de la clinique de Vinci, nous avons pris en charge les personnes Covid positives envoyées par le ministère, avec le soutien de l'actionnaire de référence. Au départ je n'avais aucune idée de la charge de travail, de l'impact émotionnel et du coût financier que cela allait demander, mais si c'était à refaire je n'hésiterais pas un seul instant.

**Vos autres collègues du privé ont-ils fait preuve du même dévouement et sens du sacrifice ?**

Certainement, chacun à son niveau a apporté sa pierre à l'édifice de la soli-

darité. Ma plus belle surprise est qu'un certain nombre de médecins et d'infirmiers, tant du secteur public que du privé, n'ont pas hésité à accepter bénévolement une mission potentiellement très risquée. Il s'agit d'un bon partenariat public/privé qui s'est fait sans aucune réquisition, aucune obligation. Il était important que le secteur privé participe, dans une démarche d'ouverture, participative et de sensibilisation à une telle entreprise commune public/privé.

**Où en est-on à ce niveau-là justement ? Avons-nous les moyens de dépister de tout le monde ?**

Cela fait près d'un mois que je recommande l'élargissement du dépistage dans un but épidémiologique. Actuellement nous sommes dans une logique où nous avons de moins en moins de cas graves ou en réanimation, mais nous continuons à avoir des cas incidents. L'État a élargi le dépistage, ce qui est une excellente chose, nous nous rapprochons des 40.000 tests réalisés, il faut continuer à renforcer cet effort en élargissant le cercle des dépistages. Ces derniers nous permettront de contenir l'épidémie en identifiant les cas asymptomatiques, les confiner et les traiter. Plus on va se lancer à la chasse des cas positifs, plus ils seront confinés, plus on va réduire le taux de contagion, traiter tôt les malades et moins l'immunité collective mettra de temps à se mettre en place. Élargir les tests de dépistage au secteur privé biologique est primordial. La prudence des pouvoirs publics dans ce domaine

est compréhensible. Il faut qu'ils assurent que les laboratoires remplissent les conditions nécessaires sur la base d'un cahier des charges pour obtenir l'agrément des autorités compétentes ? Mais je le dis et répète, le renforcement des tests est incontournable pour pouvoir avoir une idée sur la prévalence du virus dans la population pour mieux aborder le virage du déconfinement. Il faut dépister, dépister, dépister.

**En quoi consiste ce cahier des charges ?**

Le cahier des charges permet de garantir la fiabilité des résultats et leur confidentialité et travailler en étroite collaboration avec le ministère de la Santé pour les enquêtes épidémiologiques afin de tester l'ensemble des personnes en contact avec les sujets testés positifs.

Aujourd'hui, les laboratoires du secteur privé ne sont habilités que pour réaliser des tests pour le VIH, l'hépatite B et C et de chercher un certain nombre d'indicateurs pour le cancer, mais pas encore le droit de faire les tests du coronavirus. L'implication du privé dans la conduite des tests Covid-19 pour autoriser le secteur privé de faire les tests soulagera le public qui seul ne pourra pas faire face au travail de dépistage appelé à monter en charge.

**Quel est le coût des tests RT-PCR ?**

Le kit de test coûte environ 600 DH, frais du labo du privé compris. Pour la RT-PCR, trois tests par personne sont nécessaires. Un pour le diagnostic, et

minimum deux autres pour vérifier si le patient a été guéri. L'élargissement des tests au secteur privé suppose une négociation à ce niveau-là afin de déterminer le prix en tenant compte de la fiabilité nécessaire selon le nombre d'examens à faire.

**Qu'en est-il de la prise en charge thérapeutique des patients Covid-19 dans votre clinique ? Comment se présentent les résultats ?**

Nous sommes la structure privée qui a reçu le plus de patients qui sont un peu moins de 100 à ce jour. Les malades sont soignés selon le protocole thérapeutique fixé par le ministère basé sur l'hydroxychloroquine et azithromycine ou chloroquine et azithromycine. Aussitôt après son arrivée à la clinique, le patient est mis sous Nivaquine et Azithromycine ou sous Plaquenil et Azithromycine. Le malade se voit administrer des thérapeutiques complémentaires en fonction de son état clinique. Si le sujet est diabétique, nous lui donnons le traitement contre le diabète, ceux qui ont un risque emboligène recevront la thérapeutique adaptée. S'agissant des malades qui ont des phénomènes inflammatoires importants, on les met sous corticoïdes et sous surveillance d'un certain nombre de paramètres... etc. On rajoute également de la Vitamine C, du zinc et de la Vitamine D. Ce protocole nous l'avons maîtrisé, avec le Professeur Sahraoui et le staff médical. Nous vérifions les effets indésirables potentiels avec visite quotidienne des patients et bilans cliniques et paracliniques. Notre traitement thé-



# Le Maigret DU CANARD



rapeutique qui s'est avéré probant jusqu'à ce jour a donné d'excellents résultats.

## Mais encore ?

Sur 90 patients, 5 ont été placés en réanimation, 3 sont décédés malheureusement et deux en sont sortis. Les 85 autres patients montrent des signes modérés, 27 d'entre eux sont encore hospitalisés mais en voie de guérison clinique. Quant aux 58 patients restants, ils sont totalement guéris ou en cours de guérison finale (soit un taux 65% de guérison ou en cours de guérison).

## Quel est le profil type des cas graves ?

Sur notre série, les cas graves sont à hauteur de 5% et la létalité de 3%. Les profils de notre série correspondent au profil national. L'âge moyen est d'environ 44 ans. Nous avons presque autant de femmes que d'hommes. En termes de catégorie sociale nous avons des personnes pauvres ou vulnérables (40%), des personnes de catégorie sociale moyenne (35%) des personnes aisées (25%). Ils sont tous traités à la même enseigne, avec le même protocole et la même prise en charge, et ce à titre bénévole et gratuit.

## Quels sont les effets secondaires que vous avez déjà constatés ?

Nous avons utilisé l'hydroxychloroquine (Plaquenil) dans 92% des cas et 8% des cas ont été traités à la chloroquine. Les autres pays utilisent aussi ce protocole. L'Italie est à 83%, les Espagnols l'utilisent à 75%, les Français à 50%, les Américains à 39% et les Britanniques à 18%. Nous au Maroc on est à 95%, presque 100%. Aujourd'hui, nous avons observé des effets secondaires sur notre série. Il y a d'abord les problèmes digestifs, nausées, vomissements, diarrhées sans gravité. Nous avons aussi observé quelques problèmes de tension artérielle, des problèmes légers sur le plan métabolique... Dans la majorité des cas, ça s'est passé sans problème. Nous avons eu deux cas de crises convulsives chez 2 jeunes femmes de 17 et 19 ans, mais elles ont été prises en charge et aujourd'hui elles sont guéries et sont rentrées chez elles. Ce virus s'attaque plus facilement au tissu pulmonaire, cardiaque et aux vaisseaux. Mais il peut y avoir d'autres effets organiques que nous ne connaissons pas encore.

## Êtes-vous satisfait de la riposte du Maroc face à la crise du coronavirus ?

Globalement, le Maroc a proposé le meilleur package en termes de réactivité face à l'épidémie du Covid-19. Notre pays est un cas d'école qu'il faudrait enseigner dans les instituts de management, cours « management de crise ». La démarche anticipatrice de S.M. le Roi Mohammed VI et son implication personnelle conjuguées aux actions gouvernementales ont permis de faire éviter au pays une grande catastrophe sanitaire en termes de décès et de contaminations. Résultat : le taux de létalité et le nombre de décès au Maroc restent largement inférieurs aux pourcentages observés dans beaucoup de pays occidentaux, Etats-Unis inclus. La fermeture des écoles et des mosquées, des cafés et des restaurants, l'interdiction des rassemblements ainsi que la réquisition des stocks de Nivaquine et l'adoption d'un certain nombre de mesures économiques et sociales se sont avérées être des mesures clairvoyantes. Mais le combat contre la maladie se poursuit et il est loin d'être gagné. C'est pour cela que la vigilance de tous doit rester de mise. ●

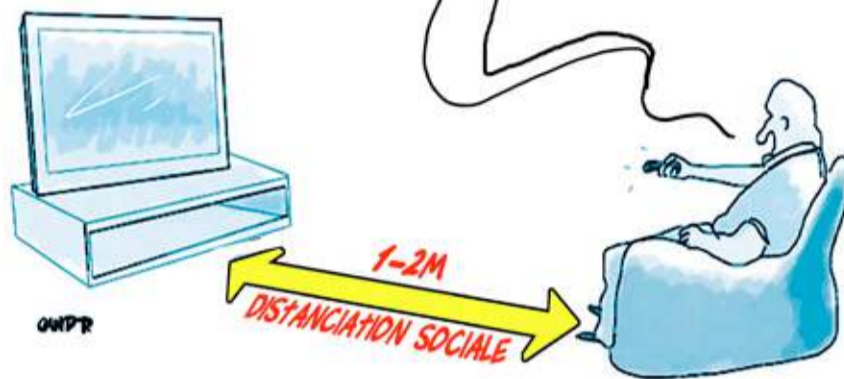
## LES PROPRIÉTAIRES D'AUTO-ÉCOLES SE PLAIGNENT DES EFFETS DE LA CRISE SANITAIRE

CE FOUTU VIRUS NOUS NOUS A FREINÉ



## LES PROGRAMMES TÉLÉ RAMADAN TOUJOURS MÉDIOCRES ET INDIGESTES

POUR NE PAS ÊTRE CONTAMINÉ PAR LA MÉDIOCRITÉ, UNE DISTANCIATION CATHODIQUE DE 1 KM EST NÉCESSAIRE...



## Verbatim

### Al Othmani sur TVM-Jeudi 7 mai

**1** -« J'incite tous les Marocains à rester patients, solidaires et à respecter les mesures préventives. Beaucoup de gens nous demandent quand ces mesures vont cesser parce qu'ils s'ennuient, qu'ils sont fatigués ou qu'ils veulent reprendre leur activité professionnelle. Je leur dis : Sortez travailler mais vous allez en payer les conséquences. Nombreux sont ceux qui ont apporté de cette manière le virus à leurs parents et à leurs familles.»  
**Entre apporter le virus et à manger à sa famille, Al Othmani a fait son choix. Crevez en confinement !**

**2** -« Des rumeurs sur un soutien financier accordé aux écoles privées ont circulé. J'en profite pour les démentir. Ce sont des fake news ! Les écoles privées sont des entreprises comme toutes les autres qui constituent le tissu entrepreneurial de notre pays et elles seront traitées de la même manière, sans aucun favoritisme. Nous n'avons rien décidé pour les écoles privées pour l'instant. » **Elles auront droit à une session de rattrapage?**

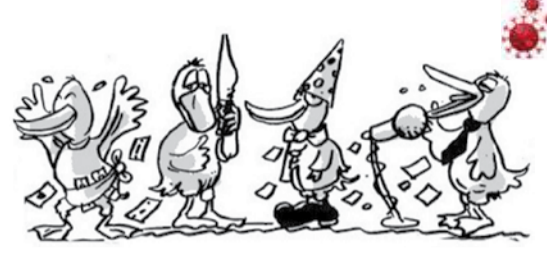
**3** -« Ce qui a été fait au niveau de l'enseignement à distance est remarquable. Je tiens à remercier les enseignants. Nous avons pu atteindre un résultat raisonnable alors que nous avons opéré dans l'urgence. Je ne vais pas dire que tous les enfants bénéficient de l'enseignement à distance mais un nombre important d'enfants assistent aux cours en ligne ou ceux diffusés à la télévision. J'ai reçu les chiffres de la chaîne amazighe, 1 million d'élèves ont suivi les cours durant le mois de mars. » **Les élèves du public ont déjà du mal à apprendre dans la proximité, a fortiori à distance...**

**4** -« Il est hors de question qu'on ait une année blanche. Les rumeurs qui circulent à ce sujet sont fausses. Pourquoi annuler une année alors que les étudiants ont en moyenne suivi 70 % du programme? Nous avons des équipes qui discutent avec les présidents d'universités, et les acteurs de l'écosystème de l'éducation nationale pour étudier les différents scénarios. Nous allons trouver des solutions à toutes ces problématiques dans les jours qui viennent. Que les élèves soient rassurés : il n'y aura pas d'année blanche. » **Mais le tableau reste noir...**

**5** -« Aucune personne au monde qui se respecte ne peut prétendre fournir une évaluation de l'impact de la crise du Covid-19. C'est impossible! Nous savons que, jusqu'à maintenant, 61 % des entreprises sont à l'arrêt. Leurs activités étaient basées sur l'import/export qui connaît un ralentissement mondial, sur la restauration, le tourisme, les transports. Pour l'instant, nous n'avons aucune vision pour l'après-coronavirus, nous avons des scénarios que nous étudions. Nous travaillons avec les professionnels de chaque secteur pour penser à des solutions aux problématiques de demain.»  
**Waw ! Al Othmani n'a pas de vision claire du moment mais il est déjà dans le flou clairvoyant du jour d'après. ●**



## Le Maigret DU CANARD



# "Quelques paradoxes du droit public marocain en temps de crise"

Par Hicham BERJAOUÏ \*

**A**u Maroc, une loi organique, c'est-à-dire un texte législatif, de rang supérieur, complétant la Constitution et dont la fabrication obéit à une procédure spéciale impliquant l'auto-saisine de la Cour constitutionnelle, régit, de manière compendieuse, le fonctionnement des collectivités territoriales ; et, paradoxalement, il n'est besoin que d'une simple loi ordinaire pour, d'une part rétrécir l'exercice des droits et des libertés garantis par le Titre II de la Constitution, et d'autre part modifier, substantiellement, la formule de répartition du pouvoir entre l'État central et les autonomies locales, telle qu'instaurée par le législateur organique.

La raison juridique au Maroc est atteinte de céphalées et, pour le dire ouvertement, de tares intrinsèques. On comprend que la pandémie de Covid-19 a pris, de plein fouet, le monde entier et en dépit de la robustesse de leurs régimes de santé publique respectifs, des pays développés en sortent de manière bégayante. Néanmoins, le caractère intense et intempêtif d'une crise n'est pas invocable pour intervertir la hiérarchie des normes, corroborée par la Constitution. Quelles que soient les circonstances, une loi organique demeure supérieure à une loi ordinaire. Et, pour cause, une loi ordinaire qui prévoit des dispositions contraires à celles contenues dans une loi organique, est, tout simplement, contraire à la Constitution et, force est de le mentionner, porte manifestement atteinte à l'effet erga omnes que revêtent les décisions édictées par la Cour Constitutionnelle, y compris celles moyennant lesquelles, elle déclare les lois organiques conformes à la Constitution.

Déjà, le scénario de confection du décret-loi relatif à l'état d'urgence sanitaire suscite une pluralité d'observations lancinantes. Ainsi, il comporte un risque dirimant à savoir celui d'en faire dépendre la mise en œuvre d'une acceptation, aussi bien en amont qu'en aval, des élus parlementaires. Et si ces derniers s'étaient opposés au projet de décret-loi ? Il n'aurait pas été adopté et le couvre-feu, établi par le fameux communiqué de presse du ministre de l'Intérieur,

aurait continué, perdurant, en conséquence, une situation juridique façonnée de fragilité et de précarité. Les faits n'arrêtent pas de montrer que les instruments de la rationalisation parlementaire, adoptées par la Constitution gaulliste de 1958 afin de ligoter les emportements hégémoniques du Parlement, sont presque obsolètes et doivent être revisités. Le coup d'État permanent, fustigé par François MITTERRAND, alors socialiste opposé à Charles de GAULLE, s'est, dans le modèle marocain, transformé en une inflation de textes juridiques dont les contenus antinomiques préjudicient la hiérarchie des normes. Concrètement, on constate que des textes réglementaires changent les dispositions de textes législatifs, et au sein même du bloc législatif, le rez-de-chaussée ordinaire menace de ruine le premier étage organique. Le constituant, lui, on a, déjà, l'habitude d'y recourir à hue et à dia.

### Mécanisme de recours

La prolifération des textes juridiques et l'accentuation des dispositions opposées en émanant, exige que soit élargi et renforcé le contrôle juridictionnel de la production législative en particulier, chaque fois que le Gouvernement s'y ingère. En termes d'implémentation, la saisine de la Cour constitutionnelle, dans le cadre du contrôle de constitutionnalité a priori, doit se libéraliser davantage en habilitant un nombre plus réduit d'élus parlementaires à s'en prévaloir ou, simplement, en en faisant, entre autres modes, une prérogative individuelle au profit de chacun d'eux. À cela s'ajoute, naturellement, le mécanisme de recours en inconstitutionnalité formé contre les lois qui auraient mis à mal les droits et les libertés proclamés, au moins, par le Titre II de la Constitution ou, en cas d'interprétation juridictionnelle extensive de la Constitution, par le droit international des droits de l'Homme dans son entièreté.

Des contradicteurs peuvent rétorquer en alléguant que l'individualisation de la saisine de la Cour constitutionnelle fragiliserait la négociation politique. En partie cette crainte est défendable, mais, il ne faudrait pas oublier que plusieurs postulats doctrinaux ont été

exterminés par l'évolution inévitable de la logique de démocratie représentative. En guise d'exemple, la forme originelle de la théorie de la séparation des pouvoirs n'est plus actuellement de mise dans la mesure où le parti vainqueur de l'élection législative domine l'Exécutif. C'est à la défaveur de la négociation politique que la juridictionnalisation avance. Outre les aspects macro-juridiques cités plus haut, les paradoxes du temps pandémique s'étendent aux affaires de proximité. Dans ce registre, l'article 92 de la loi organique n° 113.14, relative aux communes les habilite à prendre les mesures sanitaires, d'hygiène, de protection de l'environnement et de lutte contre les vecteurs des maladies. L'article 100 du même texte habilite le président du conseil de la commune à exercer, par voie d'arrêtés, les attributions de police administrative dans les domaines d'hygiène, de salubrité et de tranquillité publique. À ce titre, il est habilité à prendre les mesures nécessaires à prévenir ou lutter contre les maladies endémiques ou dangereuses conformément aux lois et règlements en vigueur.

Il s'ensuit que le président du conseil communal constitue l'autorité administrative investie, en vertu d'une loi organique, du pouvoir de prévention et de lutte contre les maladies endémiques. Or, depuis la mise en place de l'état d'urgence sanitaire, par une simple loi ordinaire inférieure, à l'échelle de la hiérarchie des normes, à une loi organique, le Gouvernement s'arroge le pouvoir de lutte contre COVID-19 et ce, au détriment de ces détenteurs légaux en l'occurrence les présidents des conseils communaux.

Le Maroc de l'après Covid-19 connaîtrait des changements notoires en économie, en politique, en mode de vie. C'est, en tous cas, ce que présagent les pronostics relayés par plusieurs acteurs. Cette dynamique de changement et de restructuration ne doit se borner à commuer les résultats moroses des bilans économiques et financiers, mais plutôt à amorcer une vaste opération d'assainissement de notre régime juridique en particulier les composantes se rapportant à la répartition du pouvoir entre le centre et la périphérie. ●

\* Enseignant-chercheur à l'Université Cadi AYYAD, Marrakech.

## Un esprit brillant s'en va

**A**bderrahmane Saaidi nous a quitté dans la nuit du lundi au mardi 12 mai. Souffrant depuis quelque temps d'une maladie chronique, le défunt était une figure politique de proue des années 90 dont le nom est lié aux privatisations dont il géra le ministère entre 1993 et 1998. C'est sous son mandat que l'État transféra de nombreuses entreprises publiques au secteur privé. Esprit brillant, self made man, ce natif de Rabat en novembre 1946 n'est pas né avec une cuiller d'argent dans la bouche. Issu d'un milieu modeste, il a dû trimer dur pour réussir et sortir du lot.

Excellent fiscaliste doublé d'un financier de haut vol, il était d'un conseil précieux pour les entreprises qui s'attachaient les services de son cabinet d'expertise comptable situé à Casablanca qui devient une référence surtout dans le domaine fiscal. Après son départ du gouvernement, il fait un bref passage comme directeur général de la SAMIR. Comme il est un grand amateur l'art notamment plastique, il fonda à Casablanca l'enseignement Memoarts, une galerie d'Art à laquelle il consacra le restant de sa vie. Il dirigera dans ce cadre le centre



Feu Abderrahmane Saaidi.

du management de l'art « Man'Art » que l'Institut supérieur du commerce et d'administration des entreprises (ISCAE) avait créée à en 2010. Titulaire d'une licence en droit des affaires de l'université de Montpellier, puis d'un diplômé en 1973 de l'école supérieure de commerce de la même ville et d'un diplôme français d'expert-comp-

table en 1976, feu Abderrahmane Saaidi a enseigné en France de 1973 à 1976, puis à l'ISCAE de Casablanca où il a donné, en bon pédagogue, des cours de comptabilité, gestion financière, contrôle de gestion et fiscalité auxquels les étudiants aimaient assister.

Ceux qui l'ont connu et côtoyé se rappelleront toujours d'un homme simple et modeste, d'un naturel charmeur et chaleureux, bon vivant et d'une agréable compagnie. Mais derrière sa bonhomie sincère se profile un personnage fonceur, qui va jusqu'au bout de ses combats et qui ne baisse jamais les bras devant la difficulté. Parmi ces combats mémorables figure celui qu'il a gagné avec panache devant la Cour suprême en sa qualité de ministre de la Privatisation contre l'homme d'affaires feu Miloud Chaâbi, alors député istiglalien.

En 1996, celui-ci attaque M. Saaidi en justice « pour diffamation par voie de presse ». En fait, le plaignant en voulait à mort au ministre de la Privatisation pour l'avoir empêché d'user de son mandat politique dans une série de délits d'initiés flagrants pour racheter la plupart des sociétés d'État proposées à la cession au privé. Que Dieu ait son âme. ●



# Le Maigret DU CANARD



## CORONAVIRUS

# Pourquoi la courbe des guérisons est montée soudainement en flèche

**Nouvelle réjouissante, la courbe des rémissions, qui a dépassé aujourd'hui la barre des 3000 guéris, dépasse largement celle des décès qui reste en dessous de 200. Qu'est ce qui explique cette dynamique positive? La chloroquine y est-elle pour quelque chose?**

**Sabrina El Faïz**

Après deux mois de confinement, les Marocains, habitués aux accolades, réunions ramadanesques et rencontres dans les cafés, sont envahis d'un sentiment de lassitude. Le mot déconfinement est sur toutes les lèvres, monopolisant les conversations. Allons-nous retrouver notre liberté comme prévu le 20 mai ou allons-nous écoper encore d'un mois de plus comme le susurre la rumeur ? Après tout, le nombre de guérisons augmente chaque jour, cela ne voudrait-il pas dire que le protocole adopté par le Maroc a porté ses fruits ? La situation en Chine était la même. Le nombre de guérison était très faible au début, comme le virus continue à circuler, il a fallu se montrer patient avant de commencer à constater les cas de guérison.

Selon Mohammed Youbi, directeur de la direction d'Épidémiologie et de lutte contre les maladies, ce sont les premiers cas qui commencent à guérir. À un moment le nombre des malades rétablis en Chine était plus bas que le taux de létalité. Petit à petit le taux de guérison grimpe et là, à la fin de l'épidémie, ils ont dépassé les 80% de

rémission. « Au Maroc nous avons mis en place des critères assez rigoureux, il faut au minimum deux prélèvements négatifs à 24 heures d'intervalle avant de se considérer guéris. Certaines personnes sont restées sous surveillance jusqu'à 35 jours avant d'être déclarés guéris. Même si le patient sort de l'hôpital en bonne santé, il reste 14 jours dans un milieu non hospitalier en confinement avant de pouvoir retourner chez lui. Nous conseillons aux gens de continuer à respecter les gestes barrières afin d'éviter les mauvaises surprises », nous explique l'épidémiologiste.

Plus en détails, les critères de guérison au Maroc sont très stricts, les plus sévères au monde, adossés à deux tests RT-PCR négatifs successifs. Ailleurs, certains pays proposent des soins et dès la disparition des symptômes, les patients sont renvoyés chez eux, sous surveillance en confinement. Au Maroc, la démarche est plus rigoureuse ! Non seulement il faut que le patient aille mieux sur le plan clinique, mais il doit aussi subir un RT-PCR négatif, puis en refaire un 24 heures et 48 heures plus tard, pour s'assurer que les résultats sont bons. « La connaissance du portage du virus s'est développée au



fur et à mesure et on a compris que des personnes pouvaient en rester porteuses 4 à 6 semaines, déclare pour sa part le professeur Jaafar Heikel. Maintenant nous savons qu'il y a des sujets qui même guéris cliniquement vivent avec le virus même après 30 jours. Ces cas représentent un pourcentage très faible. Avec le temps, les critères de guérison ont été analysés autrement ».

### Et le pic dans tout ça ?

La cadence des tests a connu une petite accélération. « On fait une RT-PCR après 15 jours de traitement et 10 autres jours d'observation, et on garde sous surveillance ces personnes qui malgré le traitement restent positives (personne ne quitte la surveillance médicale avant 24 jours de suivi médical) », poursuit-il.

Rappelons que depuis le 20 mars, nous n'en sommes qu'à 8 semaines de ce protocole de prise en charge. Voilà qui explique le pourquoi de la flambée soudaine de la courbe des guérisons qui au début était lente.

Objet d'une grosse controverse en France, le protocole thérapeutique à base de chloroquine, défendu bec et ongles par le Pr Didier Raoult, a été adopté au Maroc par le corps médical

loin de toute polémique. Le pic c'est quand il y a propagation. Un individu est testé positif au Covid-19, et le refile à environ trois autres personnes. Il y a un moment où le taux de propagation baisse. Le pic ainsi atteint, c'est la décroissance qui commence.

Au Maroc, cette phase est difficile à déterminer. « Si nous ne découvrons pas d'autres foyers de contaminations comme ceux ayant émergé dans des unités industrielles, nous avons toutes les chances d'espérer avoir dépassé le pic de l'épidémie, sachant qu'il ne s'agira pas in fine d'un seul pic, mais de vagues successives », explique Mohammed Youbi.

Des foyers familiaux et industriels, ces fameux clusters, continuent, hélas, à être découverts alors que la date initiale du déconfinement approche. En Chine, la stratégie a bien fonctionné, un confinement puis un déconfinement progressif et timide, afin de ne pas relancer la propagation du virus. Alors que les Chinois pensaient en être débarrassés, ce dernier a fait brutalement son retour le 10 mai dans son foyer mondial, la ville de Wuhan et même en Corée du Sud. Comme quoi, le coronavirus ne disparaît pas avec le déconfinement. Bien au contraire. Une deuxième et une troisième vague, comme l'OMS en a lancé l'alerte, n'est pas à exclure. Vigilance, vigilance! ●

### LE RETOUR À L'ÉCOLE EN SEPTEMBRE

LE CONFINEMENT M'A FATIGUÉ, PAPA

LES VACANCES JUSQU'À SEPTEMBRE SONT LARGEMENT MÉRITÉES





# Le Maigret DU CANARD



## Tribune Libre

Par **Abdeslam Seddiki** \*

### Crise coronavirus

# Quelques enseignements à retenir

La crise sanitaire que nous vivons et qui nous a imposé un confinement quasi-général ne passera pas inaperçue. Elle laissera des traces profondes de par les bouleversements qu'elle a introduits dans notre mode de vie, notre rapport au temps, nos relations avec les autres. La crise, c'est connu, est un moment d'interrogations sur soi, sur l'autre, sur le présent et sur l'avenir. Un moment de remise en cause de certitudes et d'idées reçues.

Nous avons appris au cours de cette période beaucoup de choses en si peu de temps. Nous avons pu prendre en quelques semaines des mesures qu'on avait du mal auparavant à envisager. Et nous avons réalisé combien la vie est importante, combien la liberté humaine compte énormément et combien l'égoïsme et le chacun pour soi sont nuisibles. Ce sont là trois enseignements majeurs que l'on tirera de cette épreuve qui laissera des traces indélébiles.

Le premier enseignement porte sur le « télétravail » ou le travail à domicile. Cette pratique courante dans les pays développés, a pris un élan sans précédent pendant la période de confinement. Chaque fois que c'est possible, les gens se sont mis à travailler à partir de chez eux, en utilisant les instruments numériques. On estime, en effet, que le travail à distance, concerne dans ces pays le tiers de la population active. Tout indique qu'à l'avenir, sous l'impulsion du « capitalisme numérique », ce type de travail va se développer davantage pour concerner plusieurs domaines d'activité. Si cette évolution constitue un progrès indéniable pour la société, elle pourrait également être source d'une digression sociale inquiétante. Les progrès résident dans la réduction des coûts de production (estimés à 30%), la réduction de la circulation et donc de l'émission du CO2, le décongestionnement des grandes agglomérations urbaines, le gain du temps. Mais comme tout phénomène social est contradictoire et toute médaille a son revers, le travail à domicile, peut être vécu, notamment par les salariés, comme une double aliénation : Celle de voir le résultat de son travail lui échapper ; celle de se retrouver dans l'isolement face à lui-même dans un espace qui est en même temps lieu de domicile et lieu de travail. La vie privée se dissout dans la vie professionnelle. L'intime relève progressivement du public et l'inviolabilité du domicile n'aurait plus de sens. Ce « capitalisme de plateforme » n'est autre qu'un retour à un nomadisme de type nouveau. L'emploi salarié est ainsi remis en cause non pas pour le dépasser dans un



sens progressiste, mais pour lui substituer cette nouvelle forme d'exploitation basée sur la flexibilité et la précarité. Certes, personne ne peut être contre le « progrès technique », à condition que la technique soit effectivement au service de l'homme. Par exemple, il serait utile pour notre pays, de maintenir à l'avenir l'enseignement à distance, dans des cas définis de commun accord avec les différents intervenants : Corps enseignant, parents d'élèves et représentants des étudiants. Cet enseignement à distance n'interviendrait que dans des situations précises et des matières bien déterminées.

### Fracture numérique

À titre d'exemple, rien n'empêche de dispenser à distance les cours magistraux dans les facultés des sciences humaines et juridiques et de limiter la présence physique aux séances des travaux dirigés. Par ailleurs, comme l'expérience l'a montré, des activités administratives, ou à caractère politique et associatif, pourraient bien se poursuivre à l'avenir à distance. On y gagnerait en termes de temps et d'efficacité. Plusieurs autres secteurs pourraient faire appel au télétravail. Pour cela, on doit absolument réduire la fracture numérique, dont on mesure actuellement la gravité, à travers un investissement massif dans le numérique. Mais en aucune manière, le monde virtuel ne doit effacer le monde réel !

Le deuxième enseignement porte sur l'instauration de ce qu'il convient d'appeler le « revenu minimum universel » ou le « revenu minimum de dignité ». Pour encourager la population au respect du confinement, la majorité des États ont eu recours à l'usage de cette « monnaie hélioptère » consistant à verser des chèques aux populations démunies. Le Maroc s'est inscrit dans la même voie

en accordant des aides aux ménages sans ressources variant entre 800 à 1200 DH selon la taille du ménage concerné. Force est de constater, qu'il est difficilement envisageable de voir l'État arrêter subitement le robinet, au risque de provoquer une révolte sociale. Désormais, les populations bénéficiaires de ces transferts savent que l'argent existe bel et bien quelque part et ne seront pas prêtes à y renoncer. Par conséquent, nous n'avons d'autre choix que d'institutionnaliser au plus vite ce mécanisme par la mise en œuvre de ce fameux registre social unique. Bien sûr, le pays ne doit en aucune manière se « plaire » dans une situation statique qui ferait d'une bonne partie de Marocains des assistés perpétuels. Il faut absolument que des solutions de rechange plus attractives soient mises en œuvre. Ce qui passe immanquablement par la multiplication des activités génératrices de revenus et la mise au travail des populations en âge d'activité.

Le troisième enseignement et non des moindres est relatif à certaines valeurs fortes qui constituent le socle des droits humains et l'essence de l'espèce humaine. Le confinement auquel nous sommes soumis a constitué pour chacun d'entre nous un véritable électrochoc en « déconfinant » davantage nos esprits et en redécouvrant l'utilité de ces « petites choses » de la vie qui contribuent à notre bonheur. Après le déconfinement, nous deviendrons plus attachés à notre liberté au sens large du terme englobant la liberté de penser, la liberté de s'exprimer, la liberté d'agir et d'entreprendre. Nous y tiendrons comme on tient à la pupille de nos yeux et nous ne pourrions jamais accepter qu'une quelconque autorité nous impose des limitations. Sauf lorsqu'il s'agit de notre sécurité et de celle de la collectivité. Au contraire, nous militerons pour les élargir au maximum y compris vers certains domaines jugés, à tort ou à raison, tabous et sensibles. Cependant, la liberté est indissociable des droits et devoirs que chacun d'entre nous est tenu d'observer. Le vivre ensemble nous dicte le devoir d'être solidaires et de servir la nation, comme il nous donne le droit de choisir librement, et sans ingérence aucune, notre système d'organisation et notre mode de gouvernance. C'est pour ces considérations que nous pensons, en toute logique, que la démocratie sortira renforcée de cette épreuve. En tout état de cause, qui pourrait nous proposer mieux ? ●

\* **Economiste, ancien ministre de l'Emploi et des affaires sociales.**

## Efficacité othmanienne sans frontières !



Un groupe de MRE bloqué à Algésiras (Marcos Moreno/AFP).

Plus de 20.000 ressortissants marocains attendent toujours d'être rapatriés dans leur pays. Bloqués en Turquie et dans certains pays européens notamment la France et l'Espagne suite à la fermeture de l'espace aérien national le 13 mars dernier, certains d'entre eux ont appelé à l'organisation lundi 11 mai d'un sit in aux abords des consulats du Royaume à l'étranger. Objectif : attirer l'attention sur leur situation devenue intenable et dramatique pour de nombreux Marocains qui ont épuisé toutes leurs ressources financières y compris la rallonge de 20.000 accordée à titre exceptionnel par l'Office des changes. Lors de son passage le 7 septembre sur la première chaîne de télévision, le Premier ministre Saad Eddine Al Othmani s'est montré très rassurant : « Nous sommes en train d'étudier la question de près et dans ses moindres détails. Une fois que les frontières seront rouvertes, ils pourront regagner leur pays ». Mais pas avant ! Avec Al Othmani, l'efficacité n'a pas de frontières ! ●





# Bec et ONGLES



## Cuisine finement confinée

# 4 recettes pour vos enfants

**Pas toujours facile de cuisiner avec peu. Même pour ceux qui ont fait leurs courses à l'avance, la peur de manquer d'ingrédients frais pointe toujours son nez.**

**Sabrina El Faiz**

On aimerait garder de côté les œufs, ne pas utiliser trop d'ingrédients par plat afin de doubler le nombre de recettes... Ceux qui entrent en cuisine comprendront ce dilemme. Le Bec Tranchant est aussi passé par-là. Et après plusieurs recherches, et parfois des tentatives ratées, il va tenter de vous aider... ●

### Riz à l'espagnole

**Ingrédients**  
200 g de riz grain long  
150 g de petits pois  
2 oignons  
1 poivron vert et 1 rouge  
1 c à s d'olives vertes  
50 cl de bouillon de volaille  
1 c à c de safran en poudre  
3 c à s d'huile d'olive  
Sel et poivre

**Préparation**  
Commencer par éplucher et émincer les oignons. Couper

les poivrons en deux, retirer les pépins et les émincer finement. Faire cuire les petits pois pendant 5 minutes dans une casserole d'eau bouillante salée. Les égoutter.

Dans une grande poêle, faire revenir les oignons dans l'huile d'olive pendant 2 minutes, ajouter les poivrons et laisser cuire 5 minutes. Ajouter le riz. Verser le bouillon de volaille quand le riz devient transparent, saupoudrer de safran et



laisser cuire 15 minutes. Ajouter les petits pois et remuer en prolongeant la cuisson de 5 minutes. Saler poivrer.

### Kentucky corn chicken

**Ingrédients**  
1 poulet de 1,5 kilo coupé en morceaux

1 c à s de jus de citron vert  
1 œuf entier et 2 jaunes d'œufs  
250 g de corn flakes nature  
100 g de farine  
1 c à s de ketchup  
1 c à c de muscade en poudre  
Sel et poivre

**Préparation**

On préchauffe tout d'abord le four à th. 6 - 180 °C. Mettre



les corn flakes dans un sachet fermé afin de les concasser grossièrement avec un rouleau à pâtisserie, ou tout simplement au robot. Séparer le blanc d'œuf du jaune.

Dans un récipient profond, monter le blanc en neige avec une pincée de sel, ajouter les 3 jaunes, le ketchup, la muscade et le jus de citron. Saler, poivrer et mélanger délicatement.

On prend les morceaux de poulet pour les fariner. Puis on trempe dans la préparation aux œufs et on roule dans les corn flakes. Placer ces morceaux sur une plaque de four beurrée ou tapissée de papier sulfurisé. 45 minutes au four tout en retournant régulièrement. Servir chaud !

### Mug cake rapide

**Ingrédients pour 1 mug cake**

1 œuf  
2 cl de lait  
35 g de beurre  
40 g de chocolat  
20 g de farine  
20 g de sucre

**Préparation**

Mettre le chocolat et le beurre en petits morceaux dans un gros mug. Au micro-ondes, faire fondre 30 secondes. Attention à bien mélanger avec une fourchette toutes les 10 secondes. Ajouter le sucre puis l'œuf en mélangeant. Puis le lait sans s'arrêter de mélanger, et ajou-



ter doucement la farine. 1 minute au micro-ondes, ça se mange tout de suite !

### L'île flottante

**Ingrédients pour 4 personnes**

4 œufs  
60 cl de lait  
1 gousse de vanille  
30 g d'amandes effilées  
110 g de sucre en poudre  
60 g de sucre en morceaux  
1/2 citron  
1 pincée de sel

**Préparation**

Tout d'abord, commencer par faire bouillir le lait avec la gousse de vanille fendue dans la longueur (ou le sucre vanille). Il faut laisser la préparation infuser pendant environ 5 minutes, puis retirer la gousse de vanille. Ensuite, séparer les jaunes

d'œufs. Les battre avec 80 g de sucre. Ajouter lentement le lait chaud en remuant légèrement et remettre immédiatement sur feu doux. Le mélange va devenir épais, voilà pourquoi il faut continuellement remuer avec une cuillère en bois sans laisser la crème bouillir. Quand la mousse blanche en surface disparaît, retirer, attendre quelques minutes et mettre au réfrigérateur.

Dans une grande casserole, mettre 2 l d'eau à bouillir. Monter les blancs en neige avec une pincée de sel et ajouter doucement 30 g de sucre. Avec deux cuillères à soupe former des boules de blancs d'œufs et faire cuire toutes

les faces dans de l'eau bouillante. Au bout d'une minute égoutter sur papier absorbant. Dorer les amandes à la poêle. Faire du caramel blond avec le sucre en morceaux, un zeste de citron et 2 cuillères à soupe d'eau. Mettre la crème dans un plat creux. Y déposer les blancs puis décorer avec des filets de caramel et un peu d'amandes.



## L'entretien -à peine- fictif de la semaine

**Saad Eddine Al Othmani**

**Premier ministre**

# On n'a pas de vision mais on a le corona à l'œil

Le Premier ministre Saad Eddine Al Othmani a accepté de prolonger son intervention télévisée du jeudi 7 mai en se confiant au Canard au sortir des studios de TVM.

Votre dernier passage sur TVM a laissé les téléspectateurs sur leur faim. Ils ont eu l'impression que vous avez longuement parlé sans rien dire...

Difficile de dire quelque chose de captivant quand la pensée est frappée elle aussi de confinement. C'est pour cela que j'ai tourné autour du pot pendant près d'une heure. Ce qui est, avouez-le, un exploit remarquable.

Vous auriez pu quand même être instructif, histoire de montrer que vous maîtrisez votre sujet...

Pour être instructif, il faut recevoir des instructions susceptibles de m'instruire. Or, à ce niveau-là, je suis désinstruct. Tout ce que je sais c'est que le déconfinement débutera comme annoncé le 20 mai si tout se passe bien. Mais comme tous les citoyens, je n'en connais pas les modalités ni les conditions ni même la date...

Mais c'est le 20 mai, non ?

En principe c'est le 20 mai mais le ministre de la Santé, qui panique trop, a sa propre date. Il veut retarder le confinement au moins jusqu'au 10 juin...

Effectivement, le ministre de Santé Khalid Ait Taleb a déclaré devant le Parlement que la situation épidémiologique dans le pays reste assez tendue pour déconfiner à la date initiale...

Le ministre de la Santé parle d'un point de vue épidémiologique, tandis que le Premier ministre que je suis un peu a abordé la question sous un angle politique. Les deux approches étant différentes, ce petit couac est normal en temps de corona.

Mais encore ?

R : On est en principe prêt pour le déconfinement le 20 mai. Mais la date de la levée effec-



tive du confinement sera connue plus tard. Il faut encore que les Marocains prennent leur mal du virus en patience. En attendant le salut, je vous rassure : au gouvernement, on réfléchit, on échafaude des scénarios, on travaille sur plusieurs plans de déconfinement, on n'a pas de vision mais on a la corona à l'œil. Beaucoup de solutions sont posées sur la table mais personne ne sait ce qu'il faut faire et de quoi demain sera fait. Mais c'est certain, avec un peu de patience, on va y arriver.

Avez-vous une idée sur les moyens à mettre en œuvre pour relancer rapidement une économie en panne ?

Là aussi, nous réfléchissons sur diverses stratégies de relance et la meilleure sera adoptée. Il est vrai que le Covid-19 a précipité notre économie dans l'abîme mais je compte sur notre lanterne islamiste pour nous donner une lueur d'espoir...Mais ce qui va nous tirer vraiment d'affaire c'est une loi miracle sur l'immunité collective. ●

Propos recueillis par Saliha Toumi



# Le MIGRATEUR



**le Canard Libéré**

Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Rue Ibnou Katir résidence  
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4  
Maârif - Casablanca -

Tél : 0522 23 32 93

Fax : 0522 23 46 78

E-mail : [contact@lecanardlibere.com](mailto:contact@lecanardlibere.com)

Site web : [www.lecanardlibere.com](http://www.lecanardlibere.com)

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION  
ET DE LA RÉDACTION

**Abdellah Chankou**  
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

**Abdellah Chankou**

RÉDACTION

**Sabrina El Faiz  
Jamil Manar,  
Saliha Toumi,  
Rachid Wahbi,  
Ahmed Zoubair**

CARICATURES  
**Boudali, Zag**

SERVICE COMMERCIAL

**Laila Lamrani Amine  
Chaimaa El Omari Naib**

WEBMASTER

**Larbi Larzaoui**

INFOGRAPHIE

**Yahia Kamal**

LOGISTIQUE

**Youssef Roumadi**

SERVICE COMPTABILITÉ

**Essaadia HAKANI**

Impression

**Groupe Maroc Soir**

DISTRIBUTION

**Sapress**

DOSSIER PRESSE

**Aut. 51/06**

DÉPÔT LÉGAL

**2007 / 0025**

ISSN 2028-0416

## L'Arabie saoudite se serre le turban

Qui l'eût cru il y a encore un mois ? L'Arabie saoudite, pays des milliards, du faste et de la démesure, se voit obligé du jour au lendemain de se serrer la ceinture comme n'importe quel pays pauvre qui vit aux crochets de l'aide internationale! Le royaume wahhabite a annoncé en fin de semaine une série de mesures d'austérité draconiennes pour faire face à l'impact de la pandémie du coronavirus et à la chute libre des cours du pétrole, triplant la taxe sur la valeur ajoutée pour la porter 15 % et supprimant les allocations pour compenser la hausse du coût de la vie pour les moins favorisés. « Il a été décidé la fin du versement de l'allocation universelle à partir de juin 2020 et que la TVA passerait de 5% à 15% à compter du 1er juillet », a déclaré à l'agence de presse officielle SPA le ministre des Finances Mohammed al-Jadaan.

Ce régime sec concerne aussi les dépenses. Le gouvernement « annule, étale ou reporte » celles concernant des grands projets qui devaient diversifier l'économie saoudienne, a signalé le ministre. Cela signifie-t-il pour la pétromonarchie la fin de l'ère du faste et le début d'une longue traversée du désert ? ●

## USA : Taux de chômage au plus haut depuis les années 30

En septembre 2018, le taux de chômage aux Etats-Unis affichait 3,7%, soit son plus bas niveau depuis 1969. Le président Trump jubilait et les éditorialistes des grandes rédactions occidentales, en majorité atlantistes, s'ingéniaient à trouver les mots justes pour saluer cette performance historique tout en souhaitant que les gouvernements de leurs pays respectifs suivent le chemin du président Trump, le champion de America first et de Make America great again.

Près d'un an et demi plus tard, le pays de l'Oncle Sam enregistre un nouveau record mais cette fois en termes de hausse du chômage. Près de 15 % en avril, soit le plus haut taux depuis les années 30 ! L'économie américaine n'avait jamais détruit autant d'emplois en si peu de temps. Conséquence de la perte de 20,5 millions d'emplois à cause de la pandémie de Covid-19, ce taux de chômage est le plus élevé jamais enregistré par le Bureau of Labor Statistics (BLS), relevant du département du travail des États-Unis.

Pis : L'augmentation de 10,3 points en un mois du taux de chômage américain, de mars à avril, a également été la plus importante mesurée par le BLS en 72 ans. Au total ce sont 23,1 millions d'Américains qui étaient sans emploi lorsque l'agence fédérale a compilé ses données le mois dernier. En comparaison, 8,6 millions d'emplois avaient été détruits pendant les deux années de la crise financière mondiale de 2008, et au cœur de la grande récession de 2009, le taux de chômage n'était que de 10,1 %.

Selon les catégories d'âge, sexe et les origines ethniques, le rapport du BLS montre un taux de chômage qui s'affiche à 13,0 % chez les hommes adultes, à 15,5 % chez les femmes adultes, à 14,2 % chez les Blancs, à 16,7 % chez les Noirs, à



Des demandeurs d'emploi dans un bureau de placement à Fort Smith en Arkansas, le 6 avril 2020. Nick Oxford/Reuters.

14,5% chez les Asiatiques, à 18,9 % chez les Hispaniques.

À l'exception des Noirs, ces taux sont les plus élevés jamais enregistrés par le BLS. Lequel Bureau a également fait état de deux autres tristes records : Le taux d'activité - une mesure des personnes qui ont un emploi ou qui en cherchent un - est tombé à 60,2 % en avril. C'est le taux le plus bas depuis 47 ans.

Seule consolation pour Trump & Co. ces chiffres effrayants sont cependant moins pires qu'attendu. Au Bureau américain des statistiques du travail qui a commencé à mesurer le chômage en 1948, on prévoyait le pire, à savoir un taux de 25 % de chômage, niveau atteint au cœur de la dépression au début des années 1930. Et les analystes les plus optimistes tablaient sur 16 à 20 % de chômage, et 28 millions d'emplois perdus. « L'emploi a fortement chuté dans tous les principaux secteurs, avec des pertes particulièrement importantes dans les loisirs et l'hôtellerie », précise le département du travail vendredi 8 mai dans un communiqué. ●

## L'Algérie de Tebboune a la tête dans le gaz

Un deuxième coup dur pour l'Algérie en moins de 3 mois. Après la chute brutale des cours du pétrole - sa principale source de devises -, le pays de Tebboune perd un client de taille pour son gaz. Il s'agit de l'Espagne qui a entamé une stratégie de diversification de ses sources d'approvisionnement en gaz en 2017 avec moins d'importations en provenance d'Algérie, mais plus du Nord et sous forme de GNL en provenance du Qatar et du Pérou. Madrid vient ainsi carrément de fermer les vannes de ses achats du gaz algérien au bénéfice d'autres producteurs où cette énergie est beaucoup moins chère tels que les Etats-Unis et le Venezuela. Principal acheteur du gaz d'Algérie depuis ces trois décennies, le royaume ibérique vient donc de réduire drastiquement ses importations via les deux gazoducs qui la relient à ce pays maghrébin !

Ce manque à gagner qui va aggraver le déficit du pays coïncide avec la réduction de moitié du budget de l'État pour cause de chute des prix du brut. Selon les statistiques publiées par CORES, l'entité de stockage chargée de maintenir les réserves stratégiques de produits pétroliers et de contrôler les stocks de l'industrie pétrolière et du gaz naturel en Espagne,

entre janvier et mars, « l'Espagne a reçu 20.251 GWhs de GNL américain contre 19.748 GWhs d'Algérie. Les Américains ont ainsi augmenté leurs ventes à Madrid de 467 % aux cours des deux derniers mois, alors que l'Algérie les a réduites de 30 % !... »

Le site espagnol « El Confidential », généralement bien informé, « en mars, l'Espagne a importé plus de GNL des États-Unis et de la Russie via des navires que de l'Algérie, reliée à la péninsule ibérique par le pipeline Medgaz ou le gazoduc du Maghreb qui passe via le Maroc ! »

Ce revirement de tendance est dû à la forte baisse des prix du gaz sur les marchés internationaux, estimant les observateurs.

Les prix du gaz se sont effondrés sur les marchés internationaux plus rapidement que ceux du pétrole, du fait de la très importante baisse de la consommation chinoise pour cause de pandémie du Covid-19, et la forte augmentation de la production américaine ces dernières années, grâce notamment à la technique d'extraction non conventionnelle dite de « fracturation ». Une fracturation qui signifie de la grosse casse il va y avoir dans pour le pays de Tebboune. ●

dessin PARU dans

yahoo.fr





# Can'Art et CULTURE



## 5 sites gratuits pour tester sa culture générale

**E**n ces temps de confinement, Internet s'impose plus que jamais en tant que fenêtre sur le monde. La toile regorge de solutions pratiques et gratuites pour passer le temps sans le tuer ni perdre. Dans ce numéro, place à la culture générale. Testez-la avec les meilleurs quizz gratuits en ligne sans inscription. Participez et testez vos connaissances en histoire, géographie, sport, art, science, littérature, économie... Il y en a de toutes les couleurs, pour tous les goûts et pour tous les niveaux (facile, intermédiaire, difficile). Adaptés aux enfants, ados ou adultes, les sites proposent aussi le quiz gratuit pour réviser ses études, le BAC, BTS, Master...

### 1- <http://www.quizz.biz/>

Le site est spécialisé pour tester sa culture générale en s'amusant. Les membres du site sont des passionnés de culture, étudiants et professeurs. Il dispose d'un forum pour partager et échanger autour de la culture avec la communauté des membres et propose un grand choix de quizz dont plusieurs sont à découvrir chaque jour gratuitement et sans inscription.

### 2- <http://www.culture-generale.fr/quizz>

Des choix dans différents domaines (science, politique, cinéma, musique etc.) sont proposés. Toutes

les réponses aux questions sont sur le site : si vous faites des erreurs, vous pourrez vous rattraper en lisant l'article associé à la question.

Deux niveaux de quiz sont disponibles (mode solo) et un mode quiz multi joueurs.

### 3- <http://www.1001quiz.com/>

Ce site propose des quizz dans différents domaines : télévision, sport, littérature... et donne les réponses en fin de test. Choisissez un thème et c'est parti !

### 4- <http://www.jesuiscultive.com/>

Ce site est dédié à la connaissance dans un large choix de domaines. Testez vos capacités de reconnaissance des races de chats, les classiques du cinéma, des sigles, des États américains, des capitales européennes...

### 5- <http://www.quizz.fr/>

Besoin de vous entraîner pour briller dans une jeu télévisé type « Question pour un champion », vous êtes à la bonne adresse.

Histoire, actualités, people, télé, cinéma, sports, musique, ésotérisme, culture générale ..., les domaines sont variés et les questions nombreuses.

N'hésitez pas à proposer vos propres quizz, en vous rendant sur la page « Envoyez-nous vos quizz. »

Le site se fera un plaisir de les publier. ●

## Sortie d'un livre d'hommage à feu Mustapha Iznasni

**L**es éditions La Croisée des Chemins publient en ce mois de mai un livre d'hommage à feu Mustapha Iznasni, tour à tour militant politique, journaliste, diplomate et militant des droits de l'Homme, décédé le 18 novembre 2019. Comportant une quarantaine d'articles en arabe, l'ouvrage en français et en anglais, paraît dans la même collection qui avait rendu hommage à Abdallah Stouky, Abdelaziz Bennani et Fatima Mernissi. L'initiative de la publication de ce livre-hommage a été prise, en accord avec la famille du défunt, par Driss El Yazami et Mahjoub EL Haiba, qui ont recueilli et coordonné les différents témoignages. En raison de la pandémie, le livre est consultable, en version ebook, gratuitement sur le site de La Croisée des Chemins à l'adresse suivante: <http://online.fliphtml5.com/yfupy/rtbi/#p=1> Une version papier paraîtra dès la levée de l'état d'urgence sanitaire. ●



## La Fondation AWB invite les jeunes de son programme Académie des arts à interpréter leur vision du Coronavirus

**D**ans le cadre de son programme éducatif Académie des arts en faveur des élèves d'établissements scolaires publics de Casablanca, la Fondation Attijariwafa bank (AWB) a lancé début avril un challenge artistique Corona sous le hashtag #Ibda3MenDarek (Crée de chez toi). Ce challenge porte sur 4 disciplines : dessin, écriture, chant et multimédia. Il vise à aider ces jeunes à mieux appréhender cette situation très particulière à travers l'encouragement de l'expression individuelle. La Fondation Attijariwafa bank, qui mène depuis 2009 le programme d'initiation à l'art Académie des Arts, en partenariat avec l'AREF de Casa-Settat au profit de 150 nouveaux élèves par promotion tous les 2 ans, tenait ainsi à assurer la continuité de son programme dont l'objectif est de permettre l'éducation de l'esprit citoyen des élèves par l'art. Les élèves parrainés ont été très réceptifs avec plus de 150 dessins et témoignages écrits. Les nombreux

dessins reçus quotidiennement racontent leur vécu du confinement avec beaucoup de créativité et d'humour pour décrire leurs environnements...



Le challenge #Ibda3MenDarek qui se poursuit jusqu'à fin mai 2020 avec une mise en ligne chaque vendredi sur le portail Jamiati ([www.jamiati.ma](http://www.jamiati.ma)) donnera suite à une remise de récompenses, départagées par un jury composé de professeurs et professionnels de l'art. Les premières livraisons de ce challenge sont visibles sur les plateformes digitales Jamiati, L'bankalik et sur la chaîne Youtube du groupe

Attijariwafa bank: <https://www.jamiati.ma/fr/actualites/news/la-fondation-attijariwafa-bank-lance-un-challenge-coronavirus-aux-jeunes-eleves-de> [https://www.facebook.com/pg/lbankalik/posts/?ref=page\\_internal](https://www.facebook.com/pg/lbankalik/posts/?ref=page_internal) <https://www.youtube.com/watch?v=mw4BjBLOL5k&t=1852s>. ●

## La légende du rock & roll Little Richard s'éteint à 87 ans

**L**ittle Richard, né le 5 décembre 1932 au sein d'une famille pauvre, à Macon en Géorgie, a atteint la célébrité dans les années 1950. Né Richard Penniman, la légende du rock & roll a connu plusieurs succès dans le top 10 tout au long de sa carrière, dont « Tutti Frutti », « Long Tall Sally » et « Rip It Up » en 1956, « Lucille » en 1957 et « Good Golly Miss Molly » en 1958. Avec une formation en rhythm and blues, en gospel et en piano à l'église, Little Richard a apporté un son unique à la musique rock qui a inspiré toute une génération de musiciens de renom comme les Beatles, les Rolling Stones ou encore Jimi Hendrix et David Bowie. Bien qu'il n'ait jamais remporté un Grammy en compétition, il a reçu le Grammy Lifetime Achievement Award en 1993, un an après la sortie de son dernier album en studio. Il a été intronisé au Rock & Roll Hall of Fame en 1986. ●



## L'EXPÉDITION DU RA II FÊTE SES 50 ANS



avec le grand public sur sa page Facebook les photos, capsules vidéo et documentation retraçant les moments forts de l'expédition Ra II, ses objectifs et résultats escomptés. Le Ra II est un bateau de roseaux construit selon la pure tradition de l'Égypte antique. M. Madani Ait Ouahani, membre marocain de l'équipage international du Ra II, ainsi que le fils de Thor Heyerdahl et d'autres personnalités marocaines et internationales participeront aux célébrations par l'intermédiaire de messages qui seront publiés sous-forme de capsules vidéo. Si besoin, M. Madani Ait Ouahani est joignable (Tel. : 06 61 28 50 60) pour discuter plus amplement son expérience sur le Ra II. ●

**L**e 17 mai 2020, l'expédition Ra II de l'explorateur norvégien, Thor Heyerdahl, fêtera ses 50 ans. L'expédition avait quitté Safi en mai 1970 avant d'arriver à la Barbade après une traversée de 57 jours. L'ambassade de Norvège souhaitait célébrer les 50 ans de cette magnifique odyssée par une exposition de photographies itinérante à travers le royaume. En raison de la situation actuelle liée à la pandémie du Covid 19, à partir du 17 mai prochain, l'Ambassade norvégienne partagera

## Lettre ouverte de l'ALIM et de l'UPEM au ministre de tutelle

**A**bdelkader Retnani et Hassan El Kamoun respectivement présidents de l'Union professionnelle des éditeurs du Maroc (UPEM) et de l'Association des libraires indépendants du Maroc (ALIM) adressent une lettre ouverte (voir facsimilé) en date du 7 mai 2020 le ministre de la Culture, de la Jeunesse et des Sports Othman El Ferdaous. Objet : le soutien et l'aide du département de tutelle au secteur de l'édition dont la situation déjà difficile a été aggravée par l'état sanitaire décrété par le gouvernement pour cause de pandémie. ●





# Et Batati ET BATATA



## Bizarre



### Les aléas du télétravail

Aux Etats-Unis, le journaliste Will Reeve a connu une mésaventure. Le reporter d'ABC News est intervenu mardi 28 avril en duplex depuis chez lui dans l'émission «Good Morning America» pour parler des pharmacies qui utilisent des drones pour livrer leurs médicaments. Il est apparu vêtu d'une veste de costume et d'une chemise bleue. À la fin de la séquence, un plan plus large a cependant permis aux téléspectateurs de voir que Will Reeve n'était qu'à moitié habillé puisqu'il ne portait pas de pantalon. Sur Twitter, le journaliste précise qu'il n'était pas en caleçon mais en short car il se préparait à faire une séance de sport après son intervention dans l'émission matinale. La nuance est importante. ●

### Bourde de haut vol

Vous savez quelle différence il y a entre un con et un voleur ? Un voleur de temps en temps ça se repose. Michel Audiard. Mais ides fois où il n'y pas de différence. Exemple. Au soir du 24 avril, 3 hommes âgés de 36 ans, 41 ans et 45 ans ont mis en place un stratagème pour voler de l'argent dans la caisse d'une boutique à Pian-sur-Garonne (Gironde). Selon le journal « Sud-Ouest », 2 d'entre eux détournèrent l'attention du vendeur, tandis que le 3e se trouvait dans une autre pièce pour voler la totalité de la caisse, soit 40 euros. Les 3 hommes ont pris la fuite, après que le vendeur les a surpris, mais dans leur course effrénée, l'un d'eux a maladroitement laissé tomber son attestation de déplacement, obligatoire depuis le 17 mars en France, avec son adresse écrite dessus ! Merci qui ? ●

### L'erreur est humaine

Une erreur peut coûter cher mais peut parfois rapporter gros. Les faits se sont produits le 2 mai 2020. L'homme joue alors dans la ville de Hobart, dans l'État de Tasmanie (Australie). Mais au moment d'acheter son ticket, il se trompe de tirage, comme le rapporte Sputnik News. « En fait, je voulais jouer au Superdraw ce week-end, mais j'ai accidentellement acheté une entrée au tirage du TattsLotto par accident. C'est donc une erreur qui m'a conduit à gagner le gros lot. » raconte l'heureux chanceux qui a souhaité garder l'anonymat. Ça se comprend, puisque sa méprise lui a permis de remporter la bagatelle de 1,2 million de dollars australiens, soit environ 710 000 euros. Autant dire qu'il a été particulièrement surpris à l'annonce du résultat. Nous aussi. ●



## Rigolard



\*Le patient à son médecin :  
- Écoutez docteur, je vais être franc ; avant de vous consulter, je suis allé voir Mathieu, le guérisseur...  
- Et quelle idiotie vous a racontée ce charlatan ?  
- Heu... Il m'a conseillé de venir vous voir...

\*La voiture d'Amanda n'est pas très fiable et elle contacte souvent Patrick pour lui demander de venir la chercher à chaque fois qu'elle a un problème. Lundi dernier, Patrick a reçu un autre SMS de sa part.  
« Que s'est-il passé cette fois ? » répondit-il.  
« Mes freins ne marchent plus », texta Amanda.  
"Peux-tu venir me chercher ?"  
Patrick demanda : « Où es-tu ? »  
« Je suis dans la pharmacie, rue principale », écrit Amanda.  
« Et où est la voiture ? » rétorqua John.  
« Elle juste à l'intérieur ici, avec moi. »

\*Burt vit à Jackson, dans le Wyoming. Un matin, il se réveille et trouve un ours sur son toit. Il regarde dans les pages jaunes et voit une annonce pour « Suppression des ours ». Burt appelle le numéro et Éric, le responsable de Suppression des ours, dit qu'il arrivera dans 30 minutes. Éric arrive bien à l'heure et sort de son fourgon. Il a une échelle, une batte de baseball, un fusil de chasse et un chien pit-bull. « Qu'est-ce que tu vas faire ? » Demande un Burt inquiet.

« Je vais mettre cette échelle contre le toit, puis je vais y aller et faire tomber l'ours du toit avec cette batte de baseball. Lorsque l'ours tombe, le chien pit-bull est entraîné à saisir ses couilles et à ne pas le lâcher. L'ours sera alors suffisamment tranquille pour que je le mette dans la cage à l'arrière du fourgon. »  
Il donne le fusil à Burt.  
« À quoi sert le fusil ? » Demande-t-il.  
« Si l'ours me fait tomber du toit, tire sur le chien. »

\*Un policier arrête une famille sur la route :  
Le policier : Vous avez fait un excès de vitesse ! je vous retire votre permis !  
Le chauffeur : impossible, je n'ai pas de permis !  
Sa femme : Ne l'écoutez pas, il est bourré !  
Son fils : Je savais qu'on n'irait pas loin avec cette voiture volée...  
Le grand père un peu sourd : Quoi ? Il nous arrête pour ce qu'on a mis dans le coffre ?  
Une voix dans le coffre : C'est bon on a passé la frontière ?

\*Deux amis discutent :  
- Hé ! J'ai battu un record, dit l'un.  
- Ah bon, lequel ? répond l'autre.  
- J'ai réussi à faire en 15 jours un puzzle sur lequel il y était inscrit « de 3 à 5 ans ».

## CHERCHONS LOCATAIRES

Immeuble à usage de bureaux sous forme de 6 plateaux d'une superficie de 2500 m2 plus un parking de 2000 m2 pour 100 voitures

### Adresse :

Sidi Maârouf lotissement  
Attawfik le Zenith  
Technoparc Casa Nearshore

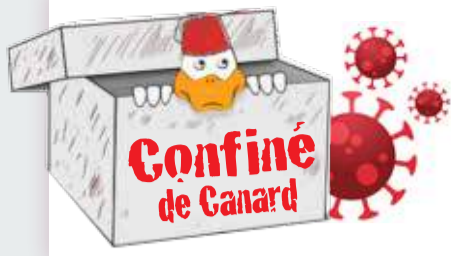
### Contact :

06 61 17 74 44



COMINFO le canard libre		BILAN (Actif)		Exercice du 01/01/2018 au 31/12/2018	
		(modèle simplifié)			
ACTIF		EXERCICE		EXERCICE PRECEDENT	
		Brut	Amortissements et provisions	Net	Net
A	IMMOBILISATIONS EN NON VALEUR (A)	66 666,65	66 425,00	241,65	241,65
T	IMMOBILISATIONS INCORPORELLES (B)				
F	• Fonds commercial				
I	• Immobilisations incorporelles diverses				
M	IMMOBILISATIONS CORPORELLES (C)	1 758 126,61	1 022 523,21	735 603,40	912 575,20
O	• Terrains				
M	• Constructions				
O	• Installations techniques, matériel et outillage	7 595,67	4 384,63	3 211,04	3 579,77
B	• Matériel transport	1 452 329,41	773 705,51	678 623,90	848 857,96
I	• Immobilisations corporelles diverses	298 201,53	244 433,07	53 768,46	60 137,47
L	IMMOBILISATIONS FINANCIERES (D)	14 984,00		14 984,00	14 984,00
J	TOTAL I (A + B + C + D)	1 839 777,26	1 088 948,21	750 820,05	927 800,85
ACTIF CIRCULANT					
I	STOCKS (E)				
I	• Marchandises				
I	• Stocks divers				
F	CRÉANCES DE L'ACTIF CIRCULANT (F)	10 078 962,22	1 757 272,00	8 321 690,22	7 457 470,79
F	• Fournisseurs débiteurs	2 778 689,76		2 778 689,76	2 778 689,76
F	• Clients et comptes rattachés	4 215 950,89	1 757 272,00	2 458 678,89	3 101 577,18
F	• Etat débiteur	781 868,14		781 868,14	774 750,42
F	• Personnel				
F	• Comptes d'associés				
F	• Créanciers divers	2 270 371,41		2 270 371,41	770 371,41
F	• Comptes de régularisation Actif	32 082,02		32 082,02	32 082,02
TITRES ET VALEURS DE PLACEMENT (G)					
TOTAL II (E+F+G)		10 078 962,22	1 757 272,00	8 321 690,22	7 457 470,79
T	TRESORERIE - ACTIE	1 113 497,48		1 113 497,48	621 335,70
R	• Chèques et valeurs à encaisser				
E	• Banque, T.G. et C.C.P.	1 094 819,54		1 094 819,54	608 658,31
S	• Caisse, Régies d'avances et crédits	18 677,94		18 677,94	12 677,39
O	TOTAL III	1 113 497,48		1 113 497,48	621 335,70
TOTAL GENERAL I + II + III		13 032 236,96	2 846 220,21	10 186 016,75	9 006 607,34
PASSIF					
EXERCICE					
EXERCICE PRECEDENT					
F	CAPITAUX PROPRES				
N	• Capital social ou personnel (1)			130 000,00	130 000,00
A	• moins : Actionnaires, capital souscrit non appelé				
N	• Capital appelé dont versé.....				
C	• Prime d'émission, de fusion, d'apport				
E	Ecart de réévaluation				
E	• Autres réserves				
P	• Report à nouveau et Résultats nets en instance d'affectation (2)			1 665 573,32	1 302 351,19
E	• Résultat net de l'exercice (2)			531 354,43	363 221,53
M	Total des capitaux propres (A)			2 326 927,75	1 795 572,72
R	CAPITAUX PROPRES ASSIMILES (B)				
A	DETTES DE FINANCEMENT (C)				372 135,42
N	PROVISIONS DURABLES POUR RISQUES ET CHARGES (D)				
TOTAL I (A+B+C+D)				2 326 927,75	1 795 572,72
DETTES DU PASSIF CIRCULANT (E)					
F	• Clients créditeurs			7 889 089,00	6 868 899,20
F	• Etat créditeur			5 729 710,26	4 777 652,38
F	• Personnel créditeur			3 027,44	-236,56
F	• Fournisseurs et comptes rattachés			2 006 755,93	2 022 388,96
F	• Comptes d'associés			50 135,42	
F	• Créanciers divers			99 459,95	69 094,42
F	• Comptes de régularisation-passif				
AUTRES PROVISIONS POUR RISQUES ET CHARGES (F)					
TOTAL II (E+F)				7 889 089,00	6 868 899,20
T	TRESORERIE - PASSIF				
R	• Crédit d'escompte et de trésorerie				
S	• Banques (soldes créditeurs)				
O	TOTAL III				
TOTAL GENERAL I + II + III				10 216 016,75	9 036 607,34

(1) Capital personnel débiteur.  
(2) Bénéficiaire (+), déficitaire (-)



# Et Batati ET BATATA



## Mots fléchés

MONNAIE MEXICAINE MONNAIE ESPAGNOLE		CLOISON LIMITE		MÉCRÉANT SOUS LE PIED		SOMMET		CONVENABLE MONNAIE ROUMAINE		COUTUMES MONNAIE DU CAP-VERT
						PLANTE PURGATIVE				
AGENDAS MONNAIE RUSSE										VOLUMES DE BOIS
						OTTOMANS JOUE À MILAN				
VILLE D'ITALIE	HUMOUR MORDANT ÉTAT AMÉRICAIN							OBTINT AVERSE		
					CACHÉE		ORGANISATION INTERNATIONALE			
DÉCHIRÉE	SOURCE DE CARBURANT			VOIX PUISSANTE MONNAIE DU BRÉSIL						
						PARTICULE PROVINCE IRLANDAISE			LE DERRIÈRE	
INTERJECTION MONNAIE AMÉRICAIN		NON BLANCHIE OEUFS DE POUX						CARTE À JOUER OBSTACLE		
						ROYAUME D'ESPAGNE GRUGÉ				MONNAIE AU MAGHREB
MONNAIE CHINOISE	TRÈS DÉVOUÉES ASSEMBLER							LE MIDI ÉTAT AMÉRICAIN		
					COSTUME DE SCÈNE ORIENT				NOTE GRANDE ÉCOLE	
PLUTÔT RICHES	SUPPORT DE BALLE CONNU					TEMPS CHAUD BÉRYLLIUM				LONGUEUR CHINOISE
					REMU					
MALPOLI								DÉTESTER		

## Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										
X										

### HORIZONTALEMENT

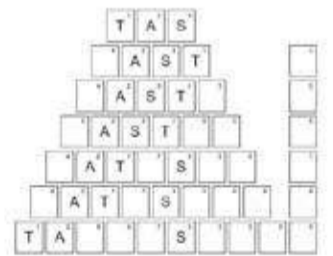
I. Ils remontent la piste. II. Elle descend de la piste. III. Voie ferrée. Coup de foudre. IV. Beau soulier. V. Négation. Plutôt malin. VI. Déforme. Avant Jésus-Christ. A vu le jour. VII. Ne dure qu'une année. L'une des disciplines du biathlon. VIII. Ensemble de montagnes. IX. Fais une descente. Donnes un siège. X. Petit lutin. Montagnes russes.

### VERTICALEMENT

1. Vallée pour skieurs. 2. Fuite. Ski de vitesse. 3. Non religieux. Sur une borne. Conifère. 4. Prénom d'une grande dame du jazz. Ainsi que doit l'être une piste de ski bien préparée. 5. Côtée en Bourse. Initiales républicaines. Pas en forme. 6. Imprévu. 7. Massif alpin. Fait fondre la neige. 8. Pays africain. Fin de partie au flipper. 9. Electro-encéphalogramme. Harmonisa. 10. Canardé pour son duvet. Haut de gamme.

## Pyramot

Le Pyramot est un jeu dans l'esprit des mots codés. Il s'agit de former une pyramide de mots dont chaque mot est l'anagramme du précédent plus une lettre.

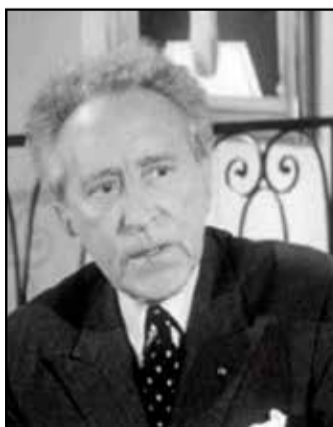


## Su-do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

2				7			6	9
5	6		8					2
		9	2		5	4		
		4		2		6	1	
6			9		7			2
	2	7		1		9		
		2	6		1	8		
	3				9		4	6
9	8			5				3

## A méditer



« Le comble de l'inélégance : Avoir une signature illisible. »

Jean Cocteau.

## Solution des jeux du numéro précédent

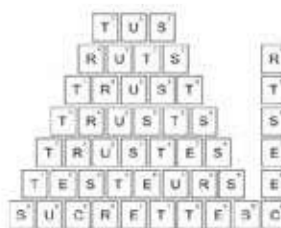
### Su-do-Ku

2	3	8	7	9	6	4	1	5
1	6	5	3	4	8	7	9	2
9	7	4	1	2	5	8	3	6
6	8	1	4	3	9	2	5	7
7	2	3	6	5	1	9	8	4
5	4	9	2	8	7	3	6	1
4	1	6	9	7	3	5	2	8
8	9	7	5	1	2	6	4	3
3	5	2	8	6	4	1	7	9

### Mots fléchés

C	L	G	G	T	A	A						
R	O	S	E	E	D	E	L	W	E	I	S	S
Q	U	I	G	N	O	N	E	R	R	A	T	
D	U	C	A	T	T	E	L	E	E	V	E	
E	P	L	I	P	E	D	A	L	E	R		
G	L	U	L	A	C	I	S	P	L	U		
I	I	E	N	A	O	S	I	E	R	S		
E	C	U	S	E	R	A	T	O	S	A		
O	R	A	L	M	I	H	R	A	B	P		
S	T	A	T	I	C	E	O	B	V	I	A	
N	I	A	I	S	E	I	E	U	N			
P	L	U	S	S	E	A	C	E	P	R		
A	S	L	A	O	R	T	I	E	S			
T	V	R	E	S	E	D	A	E	L	O	I	
A	R	U	M	D	I	G	I	T	A	L	E	
A	N	E	M	O	N	E	U	S	A	E	R	
D	E	B	I	O	A	L	E	R	T	E	R	
B	E	C	A	S	S	I	N	E	D	O	S	A

### Pyramot



### Mots croisés

1	P	R	E	C	A	U	T	I	O	N	N	E	U	S	E	M	E	N	T
2	L	A	C	E	N	T	R	A	I	T	R	E	U	M	A	I			
3	A	M	O	U	R	P	E	N	I	T	E	N	C	E	M	U	R		
4	N	I	R	V	A	N	A	E	T	R	I	E	R	S	I	T	E		
5	T	E	N	T	U	S	M	E	N	S	E	V	E	L	I	R			
6	I	R	E	N	E	S	T	E	U	T	T	I	R	L	E	R			
7	G	R	O	U	M	A	I	N	X	S	R	A	T	E	R	E	Z		
8	R	E	A	R	E	G	A	T	E	S	U	R	I	E	S				
9	A	M	I	E	T	E	R	E	B	E	N	T	H	E	N	E	C		
10	D	U	E	T	T	O	E	R	A	T	O	S	E	R	A	I			
11	E	L	N	E	P	I	S	T	A	B	O	U	S	A	L	E			
12	S	E	T	D	E	S	E	S	T	E	R	E	L	S	E	L			

ROYAUME DU MAROC

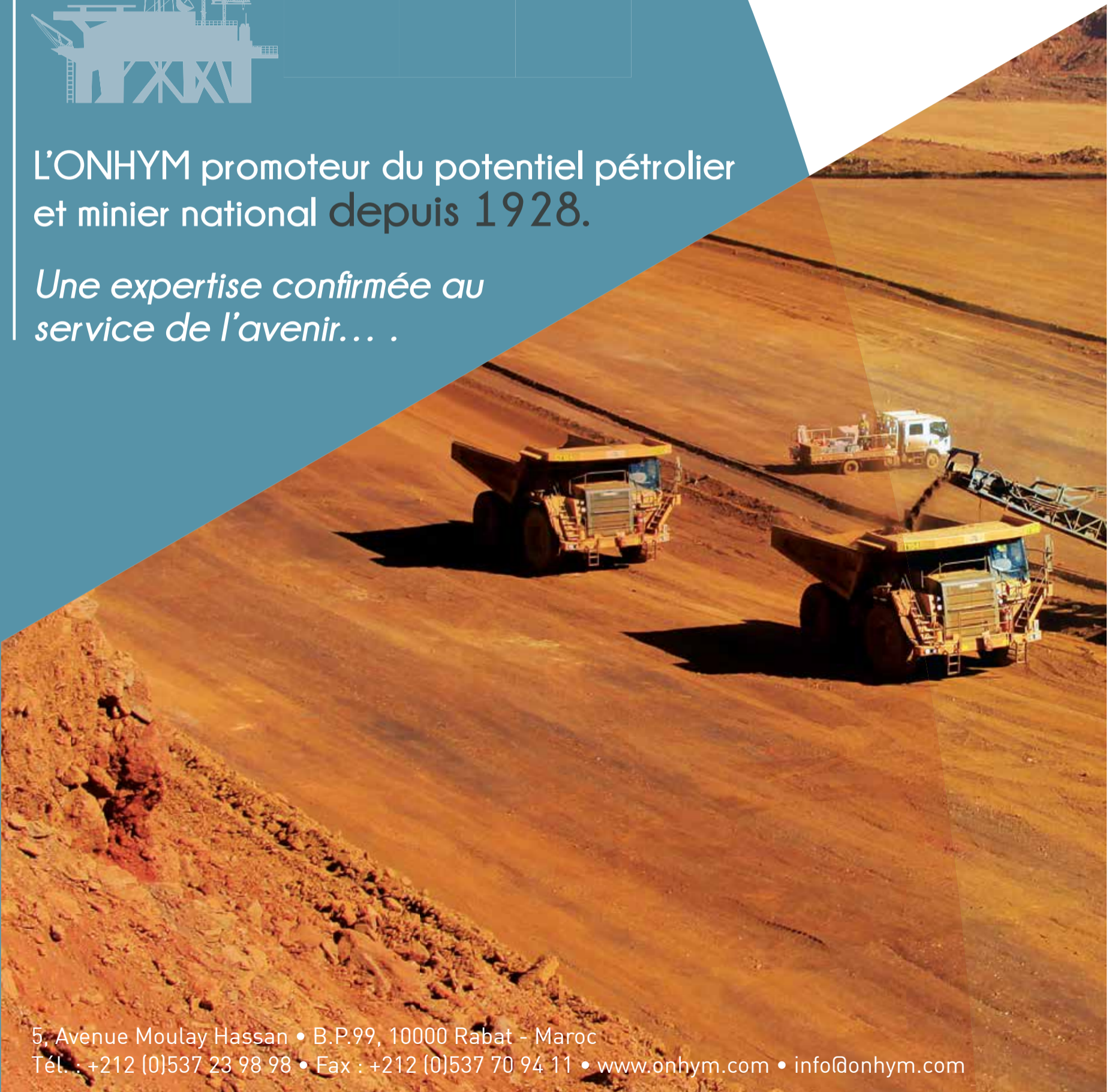
ONHYM

المكتب الوطني للهيدروكربونات و المعادن  
OFFICE NATIONAL DES HYDROCARBURES ET DES MINES



L'ONHYM promoteur du potentiel pétrolier  
et minier national depuis 1928.

*Une expertise confirmée au  
service de l'avenir... .*



5, Avenue Moulay Hassan • B.P.99, 10000 Rabat - Maroc  
Tél. : +212 (0)537 23 98 98 • Fax : +212 (0)537 70 94 11 • [www.onhym.com](http://www.onhym.com) • [info@onhym.com](mailto:info@onhym.com)